

J. A.

# Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

ABONNEMENTS :	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
SUISSE	FR. 8.50	15.-	28.50
ETRANGER	FR. 15.-	22.50	43.-

LES ABONNEMENTS, PARTENT DE N'IMPORTE QUELLE DATE, SONT PAYABLES A L'AVANCE ET CONTINUENT SAUF REVOCATION ECRITE UN MOIS AVANT L'ECHÉANCE

QUOTIDIEN INDÉPENDANT  
DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATION

Paraissant le matin dans tout le Valais

ADMINISTRATION - RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER & C<sup>ie</sup> - SION  
AVENUE DE LA GARE - TÉLÉPHONE (027) 2 19 05 - 2 31 25 - CHEQUES POSTAUX IIC 1748

RÉGIE DES ANNONCES  
PUBLICITAS S. A. - SION  
AVENUE DE LA GARE  
TÉLÉPHONE 2 12 36

et ses agences en Suisse  
et à l'étranger

TARIFS DE PUBLICITÉ  
ANNONCE . . . . . 13 cts le mm.  
RÉCLAME . . . . . 30 . . . . .  
AVIS MORTUAIRES . . . 30 . . . . .  
(Majoration : 20% pour emplacement exigé  
25% pour réclames en première page  
Tirage contrôlé par la Fédération romande  
de publicité

## Critiques et réformes de la sécurité sociale

Nous avons déjà attiré l'attention de nos lecteurs sur le très intéressant article publié dans la *Revue de Paris* de juillet dernier sur la sécurité sociale. Les charges de cette sécurité déclare M. Pellenc, se superposent à une fiscalité qui s'accroît également dans des proportions excessives, « et ne peuvent qu'exercer une influence considérable sur la disparité des prix français avec les prix internationaux ». De plus — et c'est ce que l'on oublie trop souvent — le prix de la production française est encore grevé du fait que les industries de base qui fournissent l'énergie et assurent les transports de même que les activités d'assurance et de crédit, relèvent toutes ou presque toutes de l'Etat « où les charges connexes atteignent des niveaux surprenants, dépassant souvent 100 pour cent et même 110 pour cent des traitements nominaux ».

M. Pellenc jette un cri d'alarme et déclare qu'en face de cette situation qui va s'aggravant la première réforme devrait consister à transformer la sécurité sociale en service public, car, dit-il, quelle que soit la faiblesse d'une administration, le contrôle auquel elle est soumise de la part du Parlement et de l'opinion en fait un organisme qui ne peut aussi aisément commettre d'abus ou d'exagérations.

Indépendamment de cette transformation fondamentale, M. Pellenc considère qu'il convient d'instituer un taux de franchise qui dégage les assurances sociales du « petit risque ». Ce dernier représente environ le 14 pour cent de l'ensemble des dépenses maladie, il pousse à l'absentéisme et conduit au gaspillage.

Les appétits sont nombreux et nombreux sont également ceux qui ont recours aux caisses pour des affectations bénignes, dont le total finit par représenter des millions. Enfin, il est d'autres prestations qui n'ont plus qu'un lointain rapport, si même elles en ont un, avec la maladie et l'accident. C'est

ainsi qu'une caisse du Nord avait livré pendant longtemps, à la place de produits pharmaceutiques, de la nourriture pour pigeons voyageurs, qu'une autre caisse a payé pour des sommes considérables des produits de beauté et qu'à Rouen un docker « au bénéfice de 13 accidents » a réussi à ne travailler que 14 jours dans l'année. Dans cette dernière région, le coût réel du seul risque accidents pour les dockers a représenté jusqu'au 95 pour cent des salaires payés.

De telles pratiques s'ajoutant aux importantes prestations normales imposées aux caisses, suscitent un inquiétant accroissement de leurs charges. Pour le seul régime général, leur total a passé de 445 milliards en 1949 à 1239 milliards en 1956, sans les dépenses du fonds de solidarité. Ces chiffres sont supérieurs à toutes les dépenses admises du budget de la France.

En outre, les diverses institutions de la solidarité sociale n'arrivent jamais à boucler leur budget. Elles ont emprunté plus de 160 milliards au trésor et on sait « pertinemment qu'elles ne seront jamais remboursées ».

Ces dépenses considérables sont financées en grande partie par des contributions sur les salaires. Or, le pourcentage, par rapport à ces derniers, a passé de 28,43 pour cent en 1946 à 35,27 pour cent en 1954, dernier chiffre officiel.

M. Pellenc relate, d'autre part, les extraordinaires opérations immobilières auxquelles s'est livrée la Sécurité sociale. Ces institutions ont acquis de grands châteaux, destinés à être transformés en maisons de cure ou en préventoriaux. Mais il n'y eut aucune commune mesure entre les dépenses et les résultats obtenus. Ce fut ainsi que le prieuré d'Avon, acheté 9,5 millions a coûté pour sa remise en état 174 millions. La restauration du château de Beaurouvre, payé 4,5 millions a coûté 113 millions, etc.

Si les dépenses pour l'acquisition de

## Contre les grandes épidémies nos ancêtres avaient confiance dans la vertu des parfums

(De notre correspondant particulier)

Chacun prêche pour son saint et l'on sourira peut-être de voir le congrès des parfumeurs, qui s'est réuni il y a quelques jours à Paris, conseiller comme remède préventif contre la grippe, tout simplement... l'Eau de Cologne.

Il est amusant de remarquer qu'en livrant de telles déclarations au public, les parfumeurs ne font que reprendre les méthodes de leurs ancêtres.

Il est vrai que jadis l'utilisation des parfums et essences contre les épidémies pouvait pleinement se justifier par l'absence d'hygiène des cités.

Les villes au Moyen Age, surtout les grandes villes comme Paris, étaient de véritables cloaques. Il n'y existait ni fosse d'aisance, ni égout et chacun déposait dans les rues, étroites et de terre battue, ses ordures et débris de toutes sortes.

Les maisons étaient aussi sales que les rues et l'hygiène était à ce point inconnue que c'était considéré comme malséant de se laver.

C'est ainsi que Jérôme de Montoux, médecin du roi Henri II, proposa « de corriger l'air de la maison et d'utiliser en hiver des parfums odorants de plantes, comme sont le romarin, le genièvre, les écorces d'oranges, les lysions, les citrons et autres plantes semblables, et de porter à la main des fleurs ou quelque parfum pour chasser les odeurs ».

LE VINAIGRE SERVAIT D'ANTI-SEPTIQUE.

En 1558, au cours d'une nouvelle épidémie, le Roi désigna quatre médecins et six barbiers chargés spécialement de consacrer tout leur temps aux soins à donner aux pestiférés.

Ils ordonnèrent à chacun de ne jamais sortir dans la rue « sans avoir un morceau d'angélique dans la bouche et à la main une éponge avec du vinaigre aromatique ».

Le vinaigre n'était-il pas assez puissant ? On n'en sait rien, quoiqu'il en soit une nouvelle épidémie provoqua, en 1562, quelque 25.000 morts, certains prétendent même que le nombre de ceux-ci atteignit une centaine de mille.

Mais, cependant, ce remède paraissait intéressant et quelques années plus tard, en 1619, Duret, médecin du Roi, le préconisait de nouveau. Il est vrai qu'il ajoute quelques autres remèdes, sur l'efficacité desquels son expérience l'avait renseigné.

En cas d'épidémie de peste, écrit-il, « chacun pourra porter par les rues des éponges ou des mouchoirs trempés dans du vinaigre et des tuyaux de plume pleins de vif argent ».

Il déconseille fortement l'emploi de l'arsenic et ajoute : « Preise de la râclure d'ivoire, de la poudre de perles, de corail rouge, de hyacinthe, de grenats, de saphirs, mais surtout de la poudre de hyacinthe et de rubis ».

UN COSTUME POUR VISITER  
LES MALADES !

La mortalité était grande aussi dans le corps médical et, à chaque nouvelle épidémie, il devenait de plus en plus difficile de trouver des docteurs acceptant de soigner les malades.

En un seul mois, celui de juillet, on enregistra quelque 600 décès au seul Hôtel-Dieu. Les médecins, parfaitement conscients de leurs devoirs, cherchèrent alors à se protéger contre les risques qu'ils couraient en soignant les pestiférés.

Charles de Lorme, médecin de Louis XIII, conseille à ce sujet à ses confrères de porter un habit spécial chaque fois qu'ils sont appelés au chevet d'un malade pouvant être atteint de la peste. On peut même dire que ce fut lui qui fut l'inventeur de ce curieux costume :

« Vous revêtirez, dit-il en substance, une chemise trempée dans des sucs de plantes odoriférantes, dans des huiles et dans sept poudres différentes. Chaque fois que vous circulerez dans la rue ou dans la maison d'un malade, vous mettez dans votre nez de l'huile parfumée, de l'encens dans vos oreilles et tiendrez dans votre bouche une gousse d'ail bien frais ».

De Lorme ne précise pas comment le médecin pouvait ainsi prescrire à ses malades le traitement capable de guérir leur maladie.

Mais, en 1623, une nouvelle épidémie de peste provoqua des ravages dans la population parisienne. Le Roi prit alors des mesures énergiques. Il commença par fuir son Palais du Louvre pour aller se réfugier à la campagne. C'est du reste ainsi que Versailles, Saint-Germain connurent les fastes de la Cour.

Puis, il décida de procéder à des réformes d'urbanisme. Quelques égouts furent creusés, qui ne devaient être couverts que des années plus tard.

Il fut interdit d'enterrer les morts un peu n'importe où. Il fut interdit de déposer les ordures dans les rues et celles-ci commencèrent à être pavées.

Naturellement, les épidémies devinrent de plus en plus rares et firent de moins en moins de victimes... au grand malheur des parfumeurs qui ne purent plus vendre leurs merveilleuses poudres à base de hyacinthe, leurs huiles odoriférantes et leurs vinaigres, sans parler de leurs autres remèdes mirifiques.

J. R. D.



Bossuet dans son fauteuil

★ L'INSTANTANÉ DE  
PIERRE VALLETTE

### La main à la pâte !

J'aurais pu tout aussi bien intituler mon « Instantané » d'aujourd'hui : « Suite et fin de la Belle aventure ! » Seulement le titre aurait été un peu long.

Pendant mon petit séjour au Cirque Knie, j'aurais voulu effectuer un travail quelconque, afin d'entrer encore mieux dans la peau des « gens du voyage ».

Mais que faire ? Je pensai un moment à vendre des programmes, ou à placer le public.

J'en parlai à ma compagne, qui instantanément s'écria : « Tu es complètement fou, mon pauvre ami. Tu ne « piges » rien à l'argent, et ni la caisse du Cirque, ni le porte-monnaie des clients ne trouveraient leur compte dans cette aventure. A la « Caisse », Mme Frédy Knie attraperait la jaunisse ! Quant à faire le placeur... eh bien tes clients seraient assis après la fin du spectacle ! »

Je m'inclinai, penaud, devant des arguments aussi frappants.

Je me mis alors à chercher, à chercher, et, quand je pus soudain m'écrier « Euréka » et aller tout couramment demander à mon mentor M. Kubler de déchirer les billets à l'entrée du chapiteau, celui-ci navré me répondit : « Trop tard ! Le tailleur n'aurait plus le temps de mettre une livrée à votre mesure, et nous ne voulons pas que vous ayez l'air d'un clown ! »

Ce n'est qu'à Brigue que je trouvai une occasion bien modeste de mettre enfin « la main à la pâte ».

Alors que le Cirque s'installait, j'aidai le chef du Service de Presse à pousser sa caravane et à la mettre en place. J'avoue que je fus assez fier de m'en tirer d'une façon honorable.

Seulement un peu plus tard, quand je voulus jouer à l'interprète, ce fut tout sauf brillant... et je ne fus nullement surpris d'entendre japper « Gypsy », une exquise petite chienne fox.

Elle avait l'air de me dire : « Mon cher copain, ne cherche pas à sortir de ton rôle de « manœuvre » ! »

Certes, je fus vexé, mais elle avait raison.

P.V.

### Automobilistes !

POUR VOTRE SECURITE

Demandez à votre garagiste  
les freins



Toutes rectifications de tambours  
Industrie 100% valaisanne

ces châteaux atteignent plusieurs milliards, les immeubles ainsi restaurés ne sont pas toujours utilisés intégralement. Par exemple : dans une maison de cure prévue pour 200 lits, 79 seulement ont été occupés. Les réactions furent telles contre cette politique qu'une Chambre spéciale a été créée auprès de la Cour des comptes pour surveiller de près les comptabilités et la régularité des opérations des caisses. Mais, il n'en reste pas moins que des sommes gigantesques ont été gaspillées.

Enfin, en ce qui concerne le régime hospitalier, M. Pellenc estime qu'une révision totale du système s'impose. Actuellement, il y a trop d'hospitalisations injustifiées et des prolongations abusives de séjours. Lors d'une enquête effectuée dans un service chirurgical de l'Hôpital Necker, le 55 pour cent des malades dénombrés n'aurait pas dû s'y trouver.

Mais M. Pellenc se montre assez sceptique quant à l'éventualité d'une révision. Une fois un régime de facilité installé, il est fort difficile, dit-il, de revenir en arrière. La majorité des citoyens préfèrent payer par une détérioration progressive de la monnaie et un

affaiblissement général de l'économie les avantages auxquels ils se sont accoutumés.

H.v.L.

### Echos et Rumeurs

Une usine américaine de parfums vient de publier un « Dictionnaire des odeurs ». Il y a 1250 variétés de parfums (par exemple 41 variétés d'odeurs de roses qu'un odorat exercé ne saurait confondre). Exercez-vous !

Au cours d'une rencontre de catch à Los Angeles, une spectatrice sauta sur le ring et mordit cruellement, dans sa partie charnue, le lutteur qui s'appretait à terrasser son favori. Il dut lâcher prise. Un contrat lui a été offert sur-le-champ par l'organisateur de la soirée.

Il résulte d'une enquête auprès de mille marins américains qu'un tiers seulement d'entre eux sait nager, et que la moitié préfère la terre à la mer.

Selon un journal anglais, ce sont les

Américains qui divorcent le plus fréquemment ; les Japonais qui ont le plus le goût du suicide ; les Belges qui absorbent le plus de bière ; les Suédois le plus d'alcool ; les Autrichiens qui ont le plus grand nombre d'enfants naturels ; les Français qui ont le plus besoin de la police. Des Anglais, pas un mot.

« Ce que j'appelle du nom de gloire est une espèce de joie fondée sur l'amour qu'on a pour soi-même, et qui vient de l'opinion ou de l'espérance qu'on a d'être loué par quelques autres ».

(Descartes).



### La récompense après l'effort

Après la mise en place de 3 millions de m3 de béton, ces ouvriers de la Grande Dixence participent à l'allégresse générale.

**CHRONIQUE SPORTIVE**

**Coupe suisse : 4 équipes de ligue nationale éliminées, 4 matches à rejouer**

**LIGUE NATIONALE A CONTRE PREMIERE LIGUE**

Urania—La Tour-de-Peilz 3-1  
Servette—Martigny 6-0  
Bâle—Olten 8-0  
Derendingen—Granges 2-4  
Young-Fellows—Red-Star Zurich 2-1  
Winterthour—Baden 5-1  
Pro Daro—Bellinzona 0-2  
Chiasso—Locarno 4-0

Dans ce groupe, les résultats sont généralement conformes aux prévisions. On s'étonnera pourtant des difficiles victoires obtenues par les Young-Fellows, Bellinzona et Urania.

Martigny a été très nettement défait à Genève, de même qu'Olten à Bâle. Mais ces résultats ne portent vraiment pas à conséquence.

Winterthour, Chiasso et Granges se sont imposés facilement face à des adversaires pourtant prétentieux.

**LIGUE NATIONALE A CONTRE DEUXIEME LIGUE**

Lausanne—Etoile Carouge 5-1  
Madretsch—Chaux-de-Fonds 0-10  
Helvétia Berne—Bienne 0-4  
Young-Boys—Xamax Neuchâtel 2-1  
Wettingen—Grasshoppers 0-5  
Kickers Lucerne—Lugano 1-1 (après prolong.)

Surprise de la journée : le match nul concédé par Lugano contre les Kickers de Lucerne. Le match qui sera rejoué au Tessin ne constituera toutefois qu'une formalité pour les Luganais.

Young-Boys a eu toutes les peines du monde à battre les Xamax de Neuchâtel.

Les autres résultats ne soulèvent guère de commentaires.

**LIGUE NATIONALE B CONTRE PREMIERE LIGUE**

Sion—Monthey 1-1 (après prolong.)  
Malley—Vevey 2-5  
Cantonale—Moutier 2-2 (après prolong.)  
Thoune—Bienne-Boujean 2-2 (après prolong.)

Longeau—Langenthal 6-1  
Concordia Bâle—Petit Huningue 1-2  
Bassecourt—Soleure 2-0  
Nordstern—Birsfelden 7-1  
Saint-Gall—Schaffhouse 1-0  
Zurich—Uster 7-3  
Lucerne—Bodio 3-2

Nombreuses surprises dans ce groupe qui a vu la chute de 4 équipes de ligue nationale B.

En effet, Soleure s'est incliné à Bassecourt, Malley face à Vevey, Concordia face à Petit-Huningue et Schaffhouse à Saint-Gall.

Si les défaites de Soleure et de Schaffhouse ne surprennent pas outre mesure, les échecs, en revanche, de Concordia et Malley qui jouaient sur leur propre terrain soulèveront de nombreux commentaires.

Autre résultat surprenant : le match nul concédé par Cantonal. Excès de confiance ?

Les autres matches se sont déroulés normalement encore que les équipes de ligue inférieure se soient toujours magnifiquement défendues.

Quant au résultat du match Sion - Monthey il était prévisible. Un derby valaisan reste un derby, et l'on sait ce que cela veut dire. La revanche à Monthey sera suivie avec passion par tout le Bas-Valais. S'agissant du F.C. Sion, il convient de signaler que ce demi-échec vient à point ; il remet certaines choses bien en place avant les dures rencontres de ligue nationale B qui attendent nos hommes ces prochains dimanches.

**LIGUE NATIONALE B CONTRE DEUXIEME LIGUE**

Fribourg—Montreux 4-0  
Le Locle—Berne 1-2 (après prolong.)

**LIGUE NATIONALE B CONTRE TROISIEME LIGUE**

Assens—Yverdon 1-8

**PREMIERE LIGUE CONTRE PREMIERE LIGUE**

Old-Boys Bâle—Aarau 0-1  
Blue-Stars Zurich—Brühl 3-2

**PREMIERE LIGUE CONTRE DEUXIEME LIGUE**

Frauenfeld—Rorschach 0-1  
Brunnen—Mendrisio 4-2

Le Locle s'est magnifiquement défendu face aux Bernois mais a dû s'incliner durant les prolongations.

Le dernier club de 3me ligue en liste, le F.C. Assens n'a pu résister aux gars d'Yverdon.

On notera une dernière surprise : la victoire de Brunnen sur Mendrisio.



Toute sécurité

**ON REJOUERA A MONTHEY...**

**SION - MONTHEY 1-1**

(APRES PROLONGATIONS)

Le derby valaisan comptant pour la Coupe suisse n'a pas tenu toutes ses promesses. L'on a bien vu du football par moments, mais encore il a fallu que les Montheysiens ouvrent la marche pour que le public commence à vibrer, auparavant ce fut le calme le plus complet, mis à part quelques actions de part et d'autre. En définitive ce fut donc un vrai match de coupe, où l'agneau (!!) a bien failli manger le loup... tant il est vrai que les Sédunois n'ont jamais donné à fond avant le but des Montheysiens et se sont contentés d'attendre une erreur de la défense des visiteurs pour empêcher l'enjeu de la partie, mais celle-ci ne s'étant pas produite du côté espéré, ils ont dû par la suite sortir de leur torpeur pour arriver au résultat final.

**LES EQUIPES**

Monthey. — Pastore; Dupont, Kolly, Raboud II; Monnay, Curdy; Georgy, Coppex, Birchler, Raboud I, Uhl.  
Sion. — Panchard; Stuber, Héritier, Giachino; Walter, Rotacher; Pittet, Mitschke, Guhl, Balma, Jenny.

Arbitre : M. Dominiconi, de Genève, bon.

Terrain en parfait état. — Spectateurs, 3000.

**LA PREMIERE MI-TEMPS**

Les opérations se déroulent sous le signe « coupe » c'est-à-dire marquage très serré, aucune liberté d'action de part et d'autre. Le jeu est de qualité bien médiocre ; sans cesse on se demande si l'on assiste à une confrontation entre équipes de ligue nationale B et de première ligue.

Les Sédunois, qui ont l'air de ne pas se souvenir qu'ils appartaient il y a peu de temps encore à la catégorie inférieure, jouent aux techniciens contre une équipe qu'ils ont toujours eu de la peine à battre et qui, d'autre part, ne s'embarrasse pas de vaines fioritures et ne rechigne devant aucune difficulté, s'acharnant sur toutes les balles avec un cran que l'on aurait aimé voir chez les locaux.

A la mi-temps donc, rien de marqué, et rien de bien saillant à noter.

**LA SECONDE REPRISE**

Après le thé, l'on s'attendait généralement à ce que Monthey baisse son régime, mais l'on fut très surpris de voir les visiteurs faire jeu égal avec leurs adversaires, bien que Sion, maintenant mieux organisé, attaque avec plus de mordant qu'auparavant. Deux tirs consécutifs de Pittet et Balma passent un rien à côté de la cage de Pastore. Ce dernier, par ailleurs, fait des arrêts étonnants avec un brio remarquable.

**MITSCHE BLESSE**

A la 16e minute se situe un incident qui aurait pu avoir de fâcheuses conséquences pour le FC Sion. Mitschke entre en contact avec Raboud et doit se faire soigner sur la touche. Il restera absent 10 minutes et dès lors, ne jouera plus qu'un rôle de figurant.

**MONTHEY MARQUE**

Pendant l'absence de Mitschke se situe le but montheysien. Un drôle de but

**Vonlanthen jouera-t-il ?**

Les joueurs de l'équipe suisse avaient été invités à gagner Zurich dimanche soir, afin de prendre l'avion de la Swissair à Kloten à 4 h. 40 lundi matin pour gagner Glasgow. Ainsi qu'on le sait, avaient été sélectionnés : Elsener, Parlier, Kernen, Koch, Morf, Frosio, Grobety, Schneider, Vonlanthen, Ballaman, Chiesa, Meier, Rey, Riva et Roger Vonlanthen. En ce qui concerne ce dernier, un remplaçant lui a été désigné en la personne de Zurmühle, par mesure de prudence. En effet, Vonlanthen a avisé Spagnoli qu'il devait disputer le match de championnat d'Italie Genoa-Alessandria lundi et que ce ne serait que si tout allait bien, à l'issue de ce match, qu'il s'envolerait à son tour pour Glasgow.

Au programme du séjour en Ecosse figurent, bien entendu, un entraînement et une réception par les autorités de Glasgow. La rencontre de Coupe du Monde aura lieu au stade de Hampden Park. Le retour en Suisse est prévu pour jeudi matin, avec un arrêt de trois heures à l'aéroport de Londres. Le chef de la délégation est le président central Gustav Wiederkehr, accompagné de MM. W. Baumgartner, J. Schmid, F. Wanger, H. Käser et J. Spagnoli. Un médecin, un masseur et de nombreux représentants de la presse font également partie du voyage.

**Un espoir**

Le bureau de la Commission d'organisation de la Coupe du monde (Coupe Jules Rimet) 1958 s'est réuni à Zurich.

Dans le secteur Afrique-Asie il s'est produit une situation anormale. Une série de forfaits a été enregistrée et elle est due à des considérations politiques qui n'ont pas permis le déroulement des matches prévus. Ainsi Israël se trouve dans la situation de ne pas avoir disputé un seul match éliminatoire. Le règlement de la Coupe Jules Rimet prévoit cependant que les équipes qualifiées pour le tour final doivent avoir disputé au moins un match éliminatoire. En application de ce règlement, le bureau de la Commission d'organisation a décidé de désigner par tirage au sort un nouvel adversaire pour l'Israël parmi les neuf pays européens classés second dans leur groupe et pour autant qu'ils soient disposés à jouer un match supplémentaire. Le vainqueur sera désigné après deux (ou éventuellement trois) matches et participera au tour final.

en vérité. Giachino veut passer la balle à Panchard. Birchler qui suivait Giachino veut shooter le ballon entre les jambes de ce dernier; son coup, en touchant le talon de Giachino, donne de la force à la balle. Le cuir passe par-dessus Panchard beaucoup trop avancé et entre dans les filets.

**FORCING SEDUNOIS**

Il reste 23 minutes à jouer, les Sédunois sortent définitivement de leurs réserves et acculent dans leur camp les visiteurs qui bétonnent à qui mieux-mieux. Guhl place une bombe de 18 mètres que Pastore retient avec brio. Des situations invraisemblables se déroulent devant la cage montheysienne mais Kolly, le géant visiteur, déblaie avec autorité. Pourtant ce dernier, 4 minutes avant la fin, commet un faul contre Pittet dans le rectangle de réparation. C'est penalty. Guhl prend ses responsabilités et marque d'un superbe shoot ras-terre. C'est le match nul et l'on doit prolonger la rencontre.

**LES PROLONGATIONS**

Le premier quart d'heure des prolongations ne change rien à l'histoire, les Sédunois dominent nettement mais n'arrivent pas à conclure. Après le changement de camp, les gars de la capitale veulent à tout prix remporter la victoire. Ils assiégent Pastore sans pourtant parvenir à le prendre en défaut. Rien ne passe et, sur une contre-atta-

**L'homme du jour par Noéro**

Le gardien Pastore du FC Monthey fut incontestablement l'homme du jour hier; en effet, en bloquant un tir extrêmement violent de Jacky Guhl immédiatement après que Birchler eût marqué son but et en retenant un puissant envoi de Jenny à deux minutes de la fin des prolongations, le brillant keeper des Bas-Valaisans a sauvé son équipe de la capitulation.

Pastore est vraiment l'homme de ces situations car il possède des réflexes absolument étonnants; par contre, il se laissera facilement surprendre par des balles plus faciles. Hier, ce ne fut pas le cas et il ne s'avoua vaincu que sur le penalty impeccablement tiré par l'entraîneur sédunois.

que, Birchler, opportuniste, tire même sur la latte transversale alors que la cage était vide! Le résultat nul correspond à la prestation que les deux équipes ont fournie. On rejouera donc à Monthey. Em.

En lever de rideau, Sierre I bat les réserves sédunoises 2-1.



SION - MONTHEY 1-1

**Servette - Martigny 6-0**

Ce match de Coupe suisse a été très intéressant à suivre. Les Octoduriens, qui ne se faisaient aucune illusion sur l'issue finale de la rencontre, ont présenté un très joli jeu, et très sportivement « ont joué ouvert ». L'entraîneur Renko a fait sa rentrée, mais n'a joué que durant une mi-temps, son ancienne blessure le faisant à nouveau souffrir. Il a été remplacé par le junior Rigoni. A noter qu'au Servette, le joueur Kunz, secoué lors d'une situation confuse devant le but de Stuber, a quitté le terrain peu avant Renko et a laissé sa place à Anker.

Deux mille spectateurs entourent le Parc des Sports et M. Heyman, de Bâle, donne le coup d'envoi aux équipes suivantes.

SERVETTE: Stuber; Kunz, Gonin, Muller; Kaelin, Grobety; Maffiolo, Eschmann, Pasteur, Pastega, Fatton.

MARTIGNY: Contat; Abbet, Manz; Giroud I, Ruchet, Giroud II; Bender, Renko, Couttaz, Bertogliati, Grand.

On remarque chez Martigny l'absence de Remondeulaz, Martinet et Giroud III, grippés, cependant que Manz et Giroud jouent fiévreux.

**DEBUTS PARTAGES**

Les deux équipes au début de la rencontre attaquent à tour de rôle et soit Stuber, soit Contat sont fréquemment alertés.

Stuber, retient notamment avec beaucoup de peine un magnifique tir de Renko. Puis c'est au tour d'Abbet de dévier un terrassé essai de Fatton.

**ESCHMANN OUVRE LA MARQUE**

A la 38me minute, Eschmann s'infiltré d'une façon remarquable dans la défense valaisanne et envoie un tir perdue qu'Abbet ne peut que dévier dans ses propres filets.

Mi-temps 1-0 pour les locaux.

**NETTE SUPERIORITE**

A la reprise les Genevois attaquent en force et à la 3me minute déjà, Fatton reprend avec succès de la tête un corner tiré par Pastega et bat Contat visiblement gêné par le soleil.

Pourtant les Octoduriens font mieux que de se défendre et un violent tir de Rigoni est dévié de justesse en corner par Stuber.

Cependant dans les dernières 20 minutes, les Valaisans se désunissent et Servette marquera encore 4 buts par Eschmann, Anker, Fatton et Pasteur dans l'ordre.

**MARTIGNY EN PROGRES**

Ce match aura constitué un excellent entraînement pour le Martigny-Sports qui a paru avoir surmonté sa défaillance de ces derniers dimanches.

L'objectif numéro 1 des Octoduriens demeure le championnat de lre ligue. Et à cet égard le match de dimanche prochain qui opposera les Valaisans au Vevey-Sports à Vevey sera peut-être déjà décisif.

R.

**AUTOMOBILISME**

**DRAMATIQUE LUTTE A CARACAS**

Le grand prix du Vénézuéla, disputé dimanche à Caracas, a été remporté par l'équipe Peter Collins - Phil Hill (Grande-Bretagne-Etats-Unis), sur Ferrari 4.100 devant Luigi Musso - Mike Hawthorn (Italie-Grande-Bretagne) et von Trips-Seidel (Allemagne), tous sur marque Ferrari qui a ainsi enlevé le championnat du monde des constructeurs pour 1957.

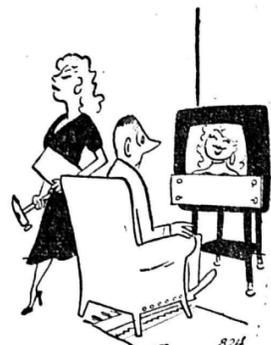
Le pilote américain Dressel a été grièvement blessé au 33e tour, lorsque sa Bristol est entrée en collision avec la Maserati que conduisait Stirling Moss, qui a pu repartir avec la voiture de l'Américain Harry Schell, mais en perdant la première place, qu'il détenait alors avec deux minutes d'avance sur Collins.

Au 50e tour, soit à mi-course, c'est Musso qui avait passé en tête, avec 27" d'avance sur Seidel et 1'20 sur Moss. Au cours d'un arrêt à son stand, la Maserati de Jean Behra avait pris feu, mais le pilote français ne souffrait que de blessures superficielles.

Au 56e tour, la Maserati pilotée par le Suédois Bonnier a perdu une roue à 160 kmh. et a percuté un poteau télégraphique. Une seconde voiture, celle de Moss dont on venait de prendre le relais a heurté la première voiture et l'automobile a explosé après que le pilote eut quitté le bolide. Bonnier a été hospitalisé.

Après ces divers incidents, Maserati n'était plus représenté dans le Grand

Prix, dernière épreuve comptant pour le championnat du monde des constructeurs, et la victoire finale ne pouvait plus échapper aux pilotes de Ferrari.



— Censure.

# Le coin du hockeyeur

BONS DEBUTS DE LA COUPE VALAISANNE :

## VIEGE - CHAMONIX 8-2

Le premier match comptant pour la Coupe valaisanne s'est déroulé hier à Viège devant plus de 2.000 spectateurs. Cette coupe, qui est appelée à remporter un succès considérable, se dispute, notons-le encore une fois, entre 6 équipes, à savoir les H.C. Chamonix, Viège et Montana qui forment le premier groupe, et les H.C. Martigny, Sion et Sierre qui composent le second. Viège a magnifiquement ouvert les feux et sous la direction de son Canadien MacDonald a nettement disposé des champions de France.

Buts : pour Viège : Herold Truffer (3), Salzmann (2), Anton Truffer, McDonald (2); pour Chamonix : Payot (2). Arbitres : MM. Märki (Berne) et Nanzer (Sierre).

Les équipes s'alignent dans les formations suivantes : Viège. — Amandus Truffer; Meyer Rolf, Otto Truffer, Schmid; Anton Truffer, Richard Truffer, Herold Truffer; Lareida, MacDonald, Salzmann; Imboden.

Chamonix. — Ranzoni; Provost, Mazza, Gillos, Charlet; Cailler, Payot, Cénélon; Bozon, Carrier, Balma. Pour la première rencontre de la Coupe valaisanne nouvellement créée, les deux équipes sont au complet. Pour les locaux, c'est le premier match de la saison et au début, c'est Chamonix qui domine légèrement et marque par Payot sur passe de Cailler à la 8e minute. Six minutes plus tard, Herold, le plus jeune des Truffer égalise sur une passe en retrait de Schmid. Le même joueur donne l'avantage à son équipe à la 17e minute, en plaçant une passe de Salzmann derrière le fameux Ranzoni.

Au début du 2e tiers, une minute de silence est observée en mémoire de feu Bruno Bodenmüller, joueur de l'équipe locale qui est décédé au mois d'août de cette année. Sur passe de Mac Donald, Salzmann porte déjà à la première minute le résultat à 3-1, et peu après, Toni Truffer augmente à 4-1. Schmid écope une pénalisation mineure pour cross-check. Chamonix profite de sa supériorité numérique et Amandus est battu sur un tir de Payot. Viège se reprend et domine constamment, mais ne peut marquer contre les deux meilleurs joueurs français, qui sont l'arrière canadien Provost et le gardien de l'équipe de France, Ranzoni.

Les Valaisans s'assurent le gain de la 1e dans les premières dix minutes du dernier tiers-temps, par des buts de Salzmann sur passe de Imboden, Mac

Donald sur effort personnel et Herold Truffer sur passe de Richard. Sur powerplay, MacDonald établit à la 12e minute le résultat final sur passe de Richard encore. Le même Richard se présente seul devant Ranzoni, mais n'arrive pas à battre le valeureux keeper des visiteurs. Alors que Amandus est battu, une bombe de Provost s'écrase sur le poteau.

Le match fut plaisant à suivre, sans méchanceté, et peut être, de la part des locaux, considéré comme un début de saison réussi, même s'il y a encore beaucoup de choses à améliorer, ce qui est normal d'ailleurs. Les arrières et le gardien se défendaient bien, et la ligne d'attaque des Truffer était déjà très en verve, tandis que la ligne de MacDonald doit encore trouver sa cohésion. Le Canadien lui-même a laissé une bonne impression. Il sait bien lancer ses camarades et évite surtout le jeu personnel. Le jeu de Chamonix est trop axé sur son entraîneur Provost qui, à lui seul, ne peut faire des miracles. La troisième équipe dans ce groupe est Montana qui débutera dans cette compétition le 12 novembre à Viège. Les Haut-Valaisans rencontrent mercredi prochain, en match amical, le champion suisse Arosa.

## Victoire de l'A.C.B.B.

C'est devant une assistance de quelque 6.000 spectateurs que se sont disputés les matches de la seconde journée du tournoi international de La Chaux-de-Fonds.

Pour la troisième place, l'équipe suédoise de Södertälje a tout d'abord battu le H.C. La Chaux-de-Fonds par 7 à 4 (2-0, 1-3, 4-1), alors que les Neuchâtois menaient encore par 4-3 dix minutes avant la fin !

En finale du tournoi, l'A.C.B.B. de Paris a battu Young Sprinters par 7 à 5 (3-2, 3-1, 1-2). Les buts ont été obtenus pour A.C.B.B., par Laliberté (2) Gelinat (2) et Pelletier (3); pour Young Sprinters par Martini (2), Bazzi (2) et Blank (1).

Classement final : 1. A.C.B.B.; 2. Young Sprinters; 3. Södertälje; 4. La Chaux-de-Fonds.

La Feuille d'Avis du Valais est le journal de tous les sportifs, c'est votre journal.

## Ouverture de la saison de hockey à la patinoire de Sion

Demain soir, à 20 h. 30, les champions suisses d'Arosa seront les hôtes de nos joueurs en guise d'ouverture de la saison à la patinoire de Sion.

Décidément Arosa trouve en Valais un excellent terrain d'entraînement et n'hésite pas à venir deux années consécutives nous rendre visite.

Les spectateurs qui ont assisté au match de l'année dernière, n'auront pas oublié la splendide performance de nos joueurs contre nos amis des Grisons. Cette année, Guay qui a entraîné tous ces derniers soirs notre équipe compte fermement arriver à faire aussi bien que l'année dernière. De plus son ami Dulac, l'excellent entraîneur du H.C. Sierre sera aussi de la partie et gageons qu'à tous deux ils donneront du fil à retordre à nos visiteurs.

Il y aura du beau sport à la patinoire, que chacun ne manque pas cette première rencontre. A demain soir donc à 20 h. 30.

## Martigny-Urania 8-3

Match disputé dimanche soir à Martigny devant 1000 spectateurs. On note au HC Martigny, la présence de Abbet qui avait joué l'après-midi, à Genève, un match de football contre Servette.

HC Martigny. — Sailer; Abbet, Kunz; Michel Giroud; Bongard, Beach, Mudry; Saudan, Pillet, Revaz; Constantin, Chapot, Ruchet.

UGS. — Germain; Beyeler, Ninon; Leutinger, Dux; Voutaz, Jost, Winder; Dall'Oglio, Ausburger, Widmer; Givel.

Bon arbitrage de MM. Celetti (Chartrat) et Burkhardt (Martigny).

Le HC Martigny a reçu dimanche soir en match amical la jolie équipe de 1ère ligue d'Urania.

Disons immédiatement que la différence de classe s'est faite nettement sentir dès le début de la rencontre, ce qui a permis aux hommes de G. Beach de remporter une victoire confortable.

Chez les Genevois, le gardien Germain et le Canadien Winder sont ressortis nettement du lot. Les visiteurs, qui aspirent cependant à la ligue nationale B, devront faire de gros efforts pour améliorer leur jeu. Winder n'est pas à proprement parler un meneur de jeu, c'est plutôt « un fonceur » qui possède une rapidité rare et des shoots d'une grande violence.

Martigny a pris un départ très rapide et après que Bongard eut ouvert le score, Beach marqua à deux reprises. Peu avant la fin du tiers, Winder scora pour ses couleurs.

Le deuxième tiers-temps revint à nouveau à Martigny (4-1). Les quatre buts furent l'œuvre de Bongard, Mudry, Beach et Saudan dans l'ordre. Winder prit une nouvelle fois Sailer en défaut. La dernière période fut très parta-

gée : 1-1. Pillet et Voutaz marquèrent pour leur club.

En résumé, une très jolie partie d'entraînement. Martigny s'améliore de jour en jour et peut envisager l'avenir avec confiance. G. R.

## BASKETBALL

### Au basketball de Sion

Nouvel horaire d'entraînement : Dames I et II : lundi, 20 h. à 22 h, salle du Sacré-Cœur. Entr. Mme Pfeuti.

Seniors I : lundi, 19 h. 15 à 21 h. 30, salle de l'Ecole des Garçons. Entr. Maret.

Seniors II : jeudi, 18 h. 30 à 20 h. 30, salle de l'Ecole des Garçons. Entr. Maret.

Juniors : samedi, 16 h. 30 à 18 h. 30, salle de l'Ecole des Garçons. Entr. Maret.

Les personnes qui s'intéressent au basket seront reçues avec joie et pourront s'inscrire avant chaque entraînement au local.

Rappelez-vous que le journal sort de presse à 4 heures du matin.

## NATATION

### Les championnats suisses 1958 auront lieu à Sion

L'assemblée de la Fédération suisse de natation s'est tenue samedi et dimanche passés à Romanshorn. Parmi les délégués présents on notait les représentants du Valais, MM. Ernest Wacker, membre du comité central suisse, et J. Cagna du club de natation de Sion. M. Cagna, appuyé par M. Wacker, posa la candidature de Sion en vue de l'organisation des prochains championnats suisses. Nos représentants obtinrent un plein succès et le club de natation de Sion a été chargé d'organiser les 23 et 24 août 1958 les championnats suisses de natation. C'est un magnifique succès pour notre canton et pour notre cité. C'est la première fois en effet qu'une compétition de cette importance est attribuée à une cité valaisanne. Il paraît même utile de souligner l'importance de ces concours sur les plans sportif et touristique puisque ce sont plus de 300 nageurs venant de toutes les parties de la Suisse qui gagneront la Capitale valaisanne à cette occasion. Grâce aux magnifiques efforts de la Municipalité qui a doté la ville de Sion d'un bassin olympique et d'installations modernes et aux efforts de nos valeureux nageurs, le public valaisan va vivre de magnifiques heures sportives.

A vrai dire, les Séduois avaient déjà posé leur candidature en 1955, mais celle-ci avait échoué. Par la suite, nos représentants organisèrent les championnats romands et valaisans avec un plein succès. Nul doute qu'il en sera de même les 23 et 24 août prochains.

Les autres manifestations prévues au calendrier sont les suivantes : le 23 mars : championnats d'hiver à Zurich; le 20 juillet : championnat de grand fond à Vevey et en fin octobre, 1958, assemblée générale à Martigny.

De plus c'est à Martigny également que se disputera le championnat suisse junior, le 31 août.

### DES RESULTATS SURPRENANTS

Pour la première fois dans l'histoire de la natation helvétique, deux nageurs séduois sont inscrits sur les tables suisses consacrant les meilleurs nageurs

## BOXE

### Merci !

L'équipe suisse de boxe, en déplacement en Grande-Bretagne, où elle s'est d'ailleurs magnifiquement comportée, a eu la gentillesse de nous envoyer une charmante carte postale.

Merci à nos boxeurs, à leurs dirigeants, ainsi qu'à M. Charly Kuhn, l'arbitre international de Sion, qui a accompagné nos hommes lors de ce difficile déplacement.

A tous, merci !

## BILLARD

### Sion - Genève 2-7

Coupe de Suisse, 2me tour : Sion-Club genevois des amateurs de billard, 2-7. Dans l'équipe genevoise, composée de Marcel Rosselet, André Burgener et René Chevalier, c'est Rosselet qui a réalisé la meilleure performance, avec une plus forte série de 141, une moyenne particulière de 37,50 et une moyenne générale de 30, contre 132 à la plus forte série de Chevalier. Ont joué pour Sion : Marcel Hoolans, Armand Keller et René Perraudin.

Apprendre à conduire à bon compte à l'Auto-Ecole Tourbillon (Couturier S.A) Fr. 12.— l'heure de pratique

Indépendante, la Feuille d'Avis du Valais est aussi sur le plan sportif. Vous trouverez dans nos colonnes des comptes rendus objectifs de toutes les manifestations sportives pouvant vous intéresser.

LOTÉRIE ROMANDE

# plus que 5 jours !

à LIGNIERES - Ne

Dix-sept grandes armoires, à doubles battants, blanc et or, enrichies de sculptures dorées, lambrissaient les quatre murailles; et le plafond ovale, à compartiments, était orné de bas-reliefs, de peintures, et de divers emblèmes, qui avaient du rapport à l'art qu'exerçait M. Félix. Son Altesse en fit des plaisanteries, tandis que Lyonnnette expliquait que chaque fleur en médaillon, peinte sur les panneaux blanc et or, répondait aux flacons de l'armoire, — et que les bustes, par conséquent, ne pouvaient point se trouver là.

Le duc les découvrit enfin, derrière un rideau qui paraissait une draperie de fenêtre. On les voyait tous les trente-deux, au haut de leur socle de stuc, sur une manière d'estrade, entourée d'une corde dorée; et, dans le demi-jour du petit cabinet, tant de cires, avec le bleu des veines, et reflétées de toutes parts par une infinité de miroirs, semblaient plutôt les curiosités de quelque charlatan de foire, que d'honnêtes bustes emperuqués, à cinquante louis la pièce.

— Décidément, Félix est le premier artiste de l'Europe ! s'écria Charles d'Este, enthousiasmé.

— Ah !... ils me font peur ! lança Lyonnnette, qui rentra dans le salon des Fleurs; et s'apercevant qu'elle avait encore une fois omis le : « Monseigneur. »

— Ne m'en voulez pas ! Vous savez, dit-elle, c'est de la légèreté.



ÉLÉMIER BOURGES DE L'ACADÉMIE GONCOURT

## LE CREPUSCULE DES DIEUX

Tous deux sourirent et se regardèrent; elle, debout, les bras levés, tout en ôtant sa toque de fourrure; et lui, la tirait par sa robe, et considérait ses beaux cheveux blonds, dont la dorure épaisse et éclatante avait au soleil des reflets d'argent. Mais à cet instant, il éternua.

— Que Dieu te bénisse ! pensa Lyonnnette, et te fasse le nez comme j'ai la culisse, et le menton comme j'ai le talon.

Après quoi, se plaignant du froid, et combien il était précoce, cette année, elle se posta devant le feu, en se troussant quelque peu les jupes. Elle avait des bas couleur chair, tellement chatouillants à la vue, qu'anges et saints n'y eussent tenu. Charles d'Este lui prit la jambe, sans mot dire, et puis de là, la jarrettière. Il était occupé de l'idée si sa perruque ne tomberait point.

— Ah ! mon Dieu ! dit la jeune femme, qui se renversa sur le canapé; je ne savais pas que Votre Altesse me fit venir ici pour cela.

Arcangeli, Félix, Charles d'Este et Lyonnnette rentrèrent à l'hôtel, vers quatre heures. Ils garnissaient le plein carrosse, sans compter deux bustes de cire, que Son Altesse avait voulu qu'on emportât. — Le No 13 en frac bleu, et le No 25 aux épaulettes de diamants jaunes; — et comme il y avait dans la voiture un en-cas de pâtisseries, le bouffon et Lyonnnette étaient en train de dépêcher une espèce de petit goûter, quand on entendit la voix du duc :

— Oh ! oh ! trois pots de confitures pour Hildemar ! Si, du moins, cet imbécile-là ne s'était pas laissé mourir ! Son Altesse, chapeau en tête, s'amusa à vérifier le registre des comptes de bouche, que cet entêté d'Andonville avait laissé sur la banquette, au moment où les chevaux partaient; et encouragé par les rires, Charles d'Este continua à demi-voix :

Du 29. — Le dîner des gens de son Altesse 114,70 Sucrieries que S.A. a fait chercher 20.— Tuite pour la comtesse Christiane 14.—

— Tiens ! dit le duc s'interrompant, voilà ma fille qui fait maigre le vendredi, comme les papistes.

Mais en tournant la page, il resta béant et hagard devant le registre, comme s'il venait d'y découvrir quelque venimeux scorpion. Sa gorge s'enfla de fureur, les yeux lui sortirent de la tête; et, se jetant hors de la portière, car la voiture abordait justement devant le perron principal, il commanda avec impétuosité, au premier valet qu'il aperçut, de lui amener sur-le-champ mademoiselle Belcredi.

— Où cela, Monseigneur ?

— Ici, triple brute ! dans ce vestibule.

Et d'un revers de main, Son Altesse fit voler la porte si furieusement, que les armes et les armures, rangées des deux côtés, en symétrie, tremblèrent sur leur tronc de bois, et qu'une plume du masque horrible qui pendait au casque de Montézuma se détacha et tournoya jusqu'à terre. Au même instant, la Belcredi paraissait au bas de l'es-

calier, ainsi que sept ou huit laquais attirés par cet étrange vacarme.

— Est-il vrai, madame, demanda le duc, d'un bout à l'autre de la salle, et sans lui donner le loisir d'approcher, que vous vous soyez fait servir, l'autre mois, quatorze cruchons de ma bière ?

— Monseigneur, dit la Belcredi, revenez à vous, je vous en conjure.

— Elle m'insulte ! s'écria le duc, à qui la furie sortit aussitôt, par les prunelles et par la bouche, d'une si terrible façon, qu'il fit trembler non seulement Giulia, mais Félix, Giovan, Lyonnnette, les domestiques amassés et jusqu'aux marmittons, dans les cuisines. Les termes les plus durs, les plus méprisants, les apostrophes et les injures tombèrent sur la Belcredi, qui, blanche et immobile comme une statue, n'eut ni le temps ni le moyen de proférer une syllabe.

— Dehors ! dehors ! hurlait le frénetique, et qu'on ne vous revoie jamais ! Alors, prenant tout à coup son parti, avec l'air d'un mépris superbe, Giulia Belcredi sortit, silencieuse.

— Bon voyage ! chantonna Giovan, qui monta l'escalier en sautillant, derrière le dos de son maître.

(A suivre)

Sportifs, vous trouverez dans les colonnes de ce journal toute l'actualité sportive valaisanne, suisse et mondiale.

# A TRAVERS LE MONDE

LE DRAME HONGROIS

## Ne soyons pas des dupes...

Il est curieux de constater avec quelle sollicitude la presse russe cherche à orienter l'attention du monde entier vers le bébé-lune. Un de leurs buts est sans doute de faire oublier les victimes hongroises fauchées par les mitraillettes soviétiques.

Une année s'est écoulée depuis le soulèvement des Hongrois. Mais qui peut oublier ces milliers de chars russes tirant dans les rues de Budapest des bombes au phosphore ? Et ces centaines d'avions lâchant leurs bombes ? Qui ne se rappelle ces divisions d'infanterie chargées de nettoyer les rues de Budapest ?

Les communistes ont réussi à terrasser la commune de Budapest mais non à lui ravir son âme. Des milliers de victimes se sont sacrifiées, mais leur sacrifice n'a pas été vain pour les peuples libres. De partout des cris d'indignation se sont élevés. La ruée des Hongrois vers les pays libres a ouvert bien des yeux.

Les états libres ont manifesté leur indignation. Même le Saint Père s'est fait entendre. « Si une autorité publique, dans la mesure où cela la concerne, ne tendait pas à assurer au moins la vie, la liberté, la tranquillité des citoyens, elle faillirait dans la substance même de son but. Mais plus que toute autre préoccupation, pèse sur les âmes, le sens des faits douloureux de la Hongrie. L'émotion spontanée et universelle du monde, que l'attention portée à d'autres graves événements ne réussit pas à diminuer, montre combien il est nécessaire et urgent de rendre la liberté aux peuples qui en ont été privés... »

Un homme à Budapest a suivi et partagé la souffrance de ce peuple hongrois. C'est le Cardinal Mindszenty. Tous ceux qui ont eu la joie de l'entendre pendant les quelques jours de libération ont été émus par cette voix brisée par huit ans de tortures physiques et morales.

C'est son esprit de détachement et sa grande charité qui lui ont gagné bien des cœurs. Sa foi profonde et son courage intrépide le désignaient pour la pourpre

cardinalice. Malgré sa haute dignité, il resta toujours simple, gardant une affection profonde pour sa mère. Dans sa maison paternelle même après sa nomination, rien ne fut changé, on continua à mener une vie de simples et pauvres paysans. Sa mère lui rendait visite au palais épiscopal la tête entourée de son grand châle de paysanne.

Le cardinal Mindszenty fut un grand homme. Les millions de personnes qui avaient à supporter la pauvreté, la persécution, la honte, le mépris, l'incertitude trouvèrent consolation dans ses paroles et reconnurent en lui le défenseur authentique de la justice, le héros de la paix et de l'amour fraternel.

Ce grand cardinal comme tous les Hongrois a ressenti ces trois puissants moyens bolchéviques qui permettent de tenir une population dans une dépendance totale. Ces trois moyens sont l'ASSERVISSEMENT MATERIEL. Plus de la moitié de la population est au service de l'Etat. Celui qui ne prouve pas sa fidélité au régime est impitoyablement mis à pied et n'a plus qu'à mourir de faim...

Il y a le REGIME DE LA PEUR. Dans chaque bureau, entreprise, village, ferme, il y a des agents d'espionnage qui eux-mêmes sans le savoir sont espionnés. La police d'armée a ses propres agents. Une police spéciale est commise à la surveillance de l'économie. Tous ces espions sont contraints de remplir leur devoir par les menaces et mêmes les tortures. Ces agents livrent entre les mains de la police des milliers d'innocents.

Tous ces prisonniers sont déportés dans les camps de travail obligatoire en Russie, notamment en Sibirie. Un grand nombre meurent des suites des souffrances endurées lors des interrogatoires.

Il y a le REGIME DU MENSONGE. Les fausses nouvelles transmises par le Gouvernement se répandent partout. Vous le savez, un mensonge lorsqu'il est répété pour la millième fois provoque cependant l'égarement des esprits. Les gens perdent peu à peu tout critère de discernement entre le vrai et le faux.

C'est sous ce régime que vivent actuellement tous les Hongrois.

Nous ne pouvons pas oublier ces tragiques événements et surtout ce grand cardinal Mindszenty. Ce sont de telles personnalités que réclame l'heure présente.

Que le bébé-lune nous rappelle la Hongrie !

BUDAPEST

## Suppression des tribunaux d'exception en Hongrie

(Afp.) — Les tribunaux d'exception, qui avaient été installés l'an dernier par le gouvernement Kadar, sont supprimés par un décret publié dimanche matin dans la presse. Les affaires en cours qui relevaient de ces instances seront soumises aux tribunaux ordinaires.

EN ALLEMAGNE

## Deux terribles accidents d'aviation

Un avion-école de la Bundeswehr s'est abattu samedi pour une raison inconnue à Langenhale, près de Kollmar sur l'Elbe. Les deux pilotes ont été tués.

L'avion qui s'est écrasé à l'aube près de Dusseldorf, appartenait à une entreprise privée et faisait route vers New-York. A quelques km. du terrain d'aviation, l'appareil toucha un bâtiment, culbuta et alla s'écraser dans un jardin, où il explosa, quatre pilotes se trouvaient à bord de la Marine, ainsi qu'un radio-mécanicien, deux hôtesses et 3 passagers. Un pilote et deux passagers ont été retirés grièvement blessés des débris de l'avion, tandis que les autres occupants de l'appareil ont été tués sur le coup. En outre, une femme a été tuée par l'explosion de l'appareil.

# A TRAVERS LA SUISSE

## La vie culturelle et artistique suisse en novembre

PEINTURE ET SCULPTURE SUISSES

La Kunsthalle de Bâle honore la mémoire du regretté sculpteur bernois Karl Geiser par une exposition de ses œuvres aux formes à la fois vivantes et rigoureuses. Cette exposition durera jusqu'au 24 novembre. Le Musée de Winterthour prolonge jusqu'au 17 novembre une exposition consacrée au sculpteur zuricois Otto-Charles Bänninger et au peintre Rudolf Zender, de Winterthour, qui travaille la plupart du temps à Paris. D'autres villes suisses présentent les œuvres d'artistes locaux, tandis qu'au Musée cantonal des Beaux-Arts, à Lausanne, la grande exposition des peintres, sculpteurs et architectes suisses durera jusqu'à novembre.

TOURNÉES DE CONCERTS DE GALA

L'Orchestre symphonique de Radio-Munich entreprend une tournée autonome de concerts en Suisse. L'orchestre, dirigé magistralement par Eugen Jochum, se produira le 25 novembre à Zurich et le lendemain à Berne. Un troisième concert sera donné le 27 à Bâle. D'autre part, le célèbre orchestre du Gewandhaus de Leipzig, riche de traditions, sera l'hôte de Fribourg le 2 novembre. Le 7 novembre, Zurich applaudira l'Orchestre de chambre des Pays-Bas, avec le violoniste S. Goldberg. Genève aura le 12 la visite du

Quatuor Pascal de Paris, tandis que Lausanne attend avec impatience, pour le 1er novembre, le concert promis par le Quatuor Koeckert.

LA SAISON THEATRALE EN SUISSE ROMANDE

On se réjouit chaque année des passages des tournées parisiennes qui nous apportent régulièrement les nouveautés de la création dramatique et les comédies fraîches écloses. Les Galas Karsenty donneront leurs premières représentations les 19 et 20 novembre à Neuchâtel, les 21, 23 et 24 à Lausanne. D'autre part, on assistera avec un égal plaisir dans ces deux villes aux représentations nombreuses des Productions Georges Herbert, qui joueront aussi à Fribourg les 25 et 29 novembre.

DANSES AFRICAINES

C'est encore la Suisse romande qui aura les honneurs d'une tournée des réputés « Ballets africains de Keito Fodeba ». Ils sont attendus à Neuchâtel pour le 2 novembre, à Bienne pour le 4, à Fribourg pour le 6 et à Montreux pour le 7. On se promet beaucoup de joie de ces danses primitives qui expriment avec une intensité extraordinaire, sur des rythmes proches de la frénésie et dans un éclatant déploiement de couleurs, les sentiments, les passions et les croyances de l'âme africaine.

## Où en est le problème des prix différentiels ?

Chaque fois que la question du prix du lait revient sur le tapis, divers milieux proposent que celui-ci ne soit pas payé de la même façon aux gros et petits paysans. « Aussi, nous apprend le communiqué officiel annonçant la hausse du dit prix du lait, le Conseil fédéral a-t-il, à propos du paiement de prix différentiels dont l'exécution et les répercussions ne sont pas incontestées, invité le Département de l'économie publique à pousser activement ses travaux ».

M. Frank Bridel assure, dans la « Tribune de Genève » du 26 octobre, que le jour où le travail de ce département aboutira, « les ménagères acceptent beaucoup plus volontiers la hausse des prix agricoles : elles sauront que leur sacrifice profite vraiment à ceux dont personne n'a jamais contesté qu'ils en ont un urgent besoin ».

Tenant compte de cet état d'esprit, on a recherché, à l'Union suisse des paysans et à l'Union centrale des producteurs de lait, s'il y aurait peut-être un moyen de parvenir à ce que les petits paysans soient payés davantage. Et voici comment M. Massy expose, dans « l'Industrie laitière suisse » du 18 octobre, les conclusions auxquelles aboutissent ces recherches :

« ...du point de vue pratique, il faut bien reconnaître d'emblée qu'il sera toujours impossible de payer à chacun des prix différents (lait, blé, pommes de terre, etc.) suivant sa position géographique, suivant l'altitude de sa ferme, suivant la fertilité de son sol et la grandeur de son exploitation, suivant sa fortune personnelle et celle de son conjoint, etc.; tout cela pour du lait ou d'autres produits qui ont partout la même valeur et qui servent à fabriquer des produits qui se vendent au même prix dans tout le pays. Le prix du lait est un prix économique, protégé par diverses mesures contre la concurrence étrangère, mais fondé cependant sur les prix de vente réalisés. Il n'en va pas autrement des salaires ouvriers qui sont tous différents et pourtant tous protégés aussi par la législation suisse sur le travail. Les prix différentiels sont donc une utopie, une hérésie économique contre laquelle l'agriculture doit se défendre, pour ne pas se laisser diviser ».

M. Massy convient cependant qu'il y a un aspect social du problème que l'on ne peut se dissimuler, et esquisse, pour en tenir compte, la solution suivante :

« Au lieu d'accorder uniformément 2 centimes d'augmentation de prix sur tout le lait livré, ce qui représente une somme de 40 millions de francs par an, donnons 5 centimes à tout le monde sur les 5000 premiers litres de l'année et 1 centime sur le solde. Ainsi, celui qui livre 2000 litres par an (une ou deux vaches) réalisera 100 francs de plus au lieu de 40 francs avec la hausse de 2 centimes. Celui qui livre juste 5000 kg. réalisera 250 francs de plus par an au lieu de 100 francs seulement. Le producteur

de 50.000 litres, en revanche, réalisera 250 francs de plus sur 5000 kilos et 450 francs de plus sur le solde de 45.000 kilos à 1 centime, 700 francs au total au lieu de 1000 avec la hausse uniforme de 2 centimes.

On compte que la quantité totale de lait qui donnerait droit à une augmentation de 5 centimes (jusqu'à 5000 kg. par producteur et par an) serait d'environ 5 millions de quintaux représentant, à 5 centimes par kilo-litre, 25 millions de francs. Le solde de la production laitière de 15 millions de quintaux représenterait, à 1 centime par kilo, une somme de 15 millions de francs. L'opération bouclerait donc par 40 millions de francs au total, comme pour la hausse uniforme de 2 centimes par kilo sur tout le lait ».

Cependant, M. Henri Tanner, dans le « Journal d'agriculture suisse », fait au système proposé là une sérieuse objection :

« Prenons le cas d'un paysan produisant peu de lait, mais étant fort producteur de blé, de pommes de terre et de fruits. Sera-t-il petit producteur de lait s'il a peu de vaches tandis que le petit producteur vivant uniquement de son bétail ne verra pas sa situation s'améliorer, même par l'application de prix différentiels ? Avec ces mesures artificielles et qu'on veut discriminatoires, on n'arrivera jamais à un traitement équitable et efficace de l'agriculture suisse. La vraie solution restera toujours celle qui procurera à la paysannerie suisse le revenu agricole correspondant à la capacité d'achat d'un bon ouvrier spécialisé ».

Cette objection à elle seule fait suffisamment voir combien le problème est difficile à résoudre.

Dans tous les cas, l'agriculture n'acceptera jamais que, sous prétexte de ne pas vouloir trop donner à une catégorie de gros paysans qui ne constitue que le 3.7 pour cent de la paysannerie suisse, on cherche à frustrer le 96.3 pour cent restant des ressources supplémentaires qui lui sont nécessaires pour couvrir ses frais de production.

ATELIER DE BOBINAGE  
EDOUARD QUARROZ, SION  
« La Pensée », rue des Aubépinés  
Tél. 2 31 75  
Réparation de tout appareil électrique

## Situation des marchés agricoles

ABONDANCE DE LEGUMES DE GARDE

Si l'on parcourt actuellement les marchés de légumes, on s'aperçoit que presque chaque étalage est orné des fleurs que nos paysannes ont cultivées avec soin et amour dans leurs jardins. Si l'année, a été jusqu'ici assez favorable à la culture des fleurs, il en a été de même des légumes de garde qui atteignent peu à peu leur maturité. L'offre en est variée et abondante. Les épinards se trouvent encore en quantités importantes sur nos marchés, et les laitues pommées proviennent encore nombreuses de quelques régions au climat favorable. Cependant, peu à peu, cette sorte de salade est remplacée par les chichorées scaroles. On voit aussi apparaître le rampon et le cresson des jardins. L'on passe ainsi sans transition aux légumes d'hiver. La maîtresse de maison vouera un soin tout particulier à la préparation des locaux où seront encavés ses légumes. On dispose actuellement de poireaux, céleris-pommes et diverses variétés de choux en quantités largement suffisantes.

LAUSANNE

## Sévères condamnations

Ag. — La semaine passée ont comparu, devant le Tribunal de Police criminel de Lausanne, cinq jeunes gens âgés de 21 à 28 ans, accusés de brigandage, de nombreux vols d'usage, de vols commis avec effractions dans des garages vaudois et valaisans, dans les gares, dans divers commerces, des ateliers. Le délit le plus grave est un acte de brigandage qualifié commis par trois d'entre eux qui, dans la soirée du 19 septembre 1956, se rendirent chez un vieillard au Mont sur Lausanne et, sous menace d'un revolver, se firent remettre 300 francs.

Le jugement de cette triste affaire a été rendu samedi. Le tribunal a tenu compte du jeune âge des accusés et pour quatre d'entre eux a prononcé des peines d'emprisonnement et non de réclusion. Le principal accusé, qui a participé à toutes les opérations, au nombre de 17, pour brigandage qualifié, vols d'usage, vol qualifié, délit manqué de vol qualifié, pour dommage à la propriété, un délinquant dangereux, a été condamné à 5 ans de réclusion moins 38 jours de préventive, 5 ans de privation des droits civiques et au 44 pour cent des frais.

Le deuxième, pour vol qualifié, complicité de brigandage, recel, dommage à la propriété, à 18 mois de prison, moins 44 jours de préventive, au 18 pour cent des frais.

Le troisième, pour complicité de brigandage, vol qualifié, délit manqué de vol d'usage, délit manqué de vol qualifié, à 14 mois de prison moins 75 jours de préventive et au 14 pour cent des frais.

Le quatrième, pour 7 délits de vol qualifié, recel, dommages à la propriété, à 14 mois de prison moins 39 jours de préventive et au 14 pour cent des frais.

Le cinquième, pour complicité de vol, à 10 mois de prison, moins 37 jours de préventive, avec sursis pendant trois ans et 10 pour cent des frais.

Le jugement alloue aux plaignants leurs conclusions civiles.



GENEVE

## Les élections genevoises

Ag. — D'après les premiers résultats officiels des élections au Grand Conseil genevois, la répartition des 100 sièges est la suivante :

Radicaux 37, (32) plus 5; Indépendants chrétiens-sociaux 20 (17) plus 3; nationaux démocrates 15 (16) moins 1; Socialistes 13 (12) plus 1; Parti du travail 15 (16) moins 1; Progressistes 0 (7) moins 7.

Le Parti progressiste est éliminé n'ayant pas obtenu le quorum de 7 pour cent. Il en est de même du Réveil civique qui n'était d'ailleurs pas représenté jusqu'ici.

La participation au scrutin a été inférieure à 50 pour cent.

## COUP D'ŒIL SUR LA PRESSE

### Moderniser les méthodes agricoles...

Dans LE FIGARO AGRICOLE, Pierre Fromont évoque la lutte délicate que doivent poursuivre les producteurs agricoles pour s'assurer le présent, c'est-à-dire des recettes suffisantes pour vivre dignement du produit de leur travail. Il écrit :

Une telle lutte met en outre les producteurs agricoles en position fâcheuse devant l'opinion publique qui n'entend que des demandes de hausse sans jamais apercevoir des propositions de baisse.

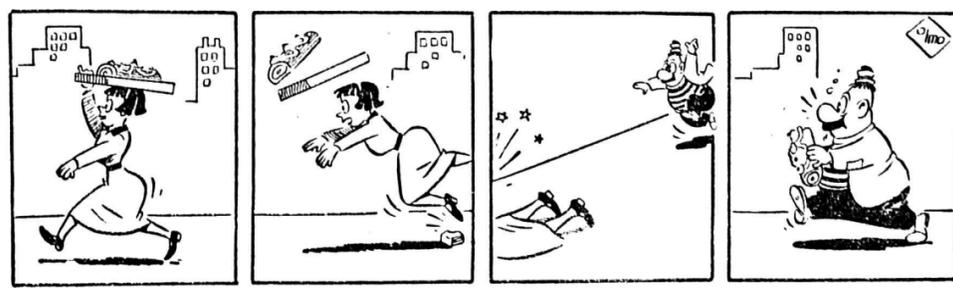
La solution est manifestement de s'occuper des coûts autant que des prix de vente. Or, la baisse du coût ne peut résulter que d'une modernisation des méthodes et cette modernisation suppose au départ des dépenses budgétaires. Si

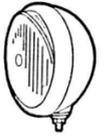
le paysan danois produit à bon compte, c'est qu'il dispose de terres remembrées, d'un enseignement largement répandu, de conseillers agricoles avertis, de souches d'animaux productifs et sains, d'une organisation coopérative solide. Pour s'engager dans cette voie, l'agriculture a besoin de recevoir un équipement matériel et intellectuel payé par la collectivité. Celle-ci ne refuse pas de tels équipements aux autres branches de la production, elle les refuse à l'agriculture.

Il en résulte que celle-ci a des goûts tels qu'elle peut difficilement écouler ses produits à l'extérieur, c'est-à-dire qu'elle dépend entièrement du marché national. Tant qu'il en sera ainsi, elle sera à la merci de ce marché. Elle n'acquerra d'indépendance que du jour où elle pourra vendre sur les marchés étrangers parce que là les prix n'y sont pas fixés par les autorités françaises.



### Les aventures d'Isidore





La loi et la courtoisie exigent que vous fassiez régler vos phares !

Nous sommes spécialement équipés pour ce contrôle.

**SERVICE BOSCH**

**René Nicolas**  
**Sion**

Av. Tourbillon. - Tél. 2 16 43



**RADIO - ART**  
**B. MUHEMATTER**  
(Maîtrise fédérale)

**RADIO ET TELEVISION**  
VENTE ET REPARATION  
SION, Bâtiment Valère S.A.  
Rue des Mayennets - Tél. 2 22 53

**HERNIEUX**

La solution efficace pour les hernieux directs en attente d'opération ou opérés récidivés, est acquise avec **MYOPLASTIC-KLEBER**. Cette petite ceinture anatomique, sans ressort ni pelote, renforce la paroi déficiente, avec douceur et sans gêne, comme vous le feriez vous-même avec vos propres mains posées à plat sur le bas-ventre, et empêche la hernie de sortir. Souple, léger, lavable, MYOPLASTIC, facile à porter en toutes saisons, permet toutes les activités. Appliqué avec succès en Suisse depuis 1948, il vous sera essayé gratuitement par l'assistant de l'INSTITUT HERNIAIRE DE LYON, de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures, à :

**Sion** : Pharmacie Zimmermann, rue de Lausanne, samedi 9 novembre, seulement le matin.  
Agence générale Directeur A. a MARCA, Pharmacien, 36, Av. me la Gare, Fribourg.

**Cherchons à acheter d'occasion vieux meubles valaisans**

même en mauvais état, tels que : Bahuts, armoires, tables, buffets, bureaux, candélabres, chaises, fauteuils, prie-Dieu, chaises, plats, cuivres, etc., etc., ainsi que **tous meubles de style** : commodes, tables à jeux, pendules, etc., etc. Paiement comptant.  
Ecrire sous chiffre P. 60013 S., à Publicitas, Sion.

**Cuisinière électrique**

On cherche à vendre cause de double emploi cuisinière, marque Sursee, 220 volts, 3 plaques, four, teinte gris-bleu, forme bloc. En parfait état pour 350 fr.

Ecrire sous chiffre P. 13749 S., à Publicitas, Sion.



**GRAND-DUC**

**DUVET**

Oreiller 60 x 60 7.50  
Traversin 60 x 90 13.50  
Duvet 110 x 150 27.50  
L'ensemble 48.50

Envois contre remb.

**E. Martin - Sion**  
Tél. (027) 2 16 84

Rue des Portes-Neuves

**Garçon**

de 17 ans cherche emploi pour quelques mois.  
S'adresser par écrit sous chiffre P. 13843 S. à Publicitas, Sion.

A louer pour le 15 novembre ou date à convenir bel

**appartement**

à Platta, 3 pièces, tout confort.  
Pour renseignements : tél. 2 39 96.

A vendre

**lapins**

genre belge, pure race, une

**chienne**

blanche des Pyrénées, pure race, conviendrait pour le trait ou la garde.  
S'adresser au Bureau du Journal sous chiffre 561.

A louer

**chambre**

meublée, indépendante, avec chauffage, Fr. 50.- par mois. Avenue Tourbillon.

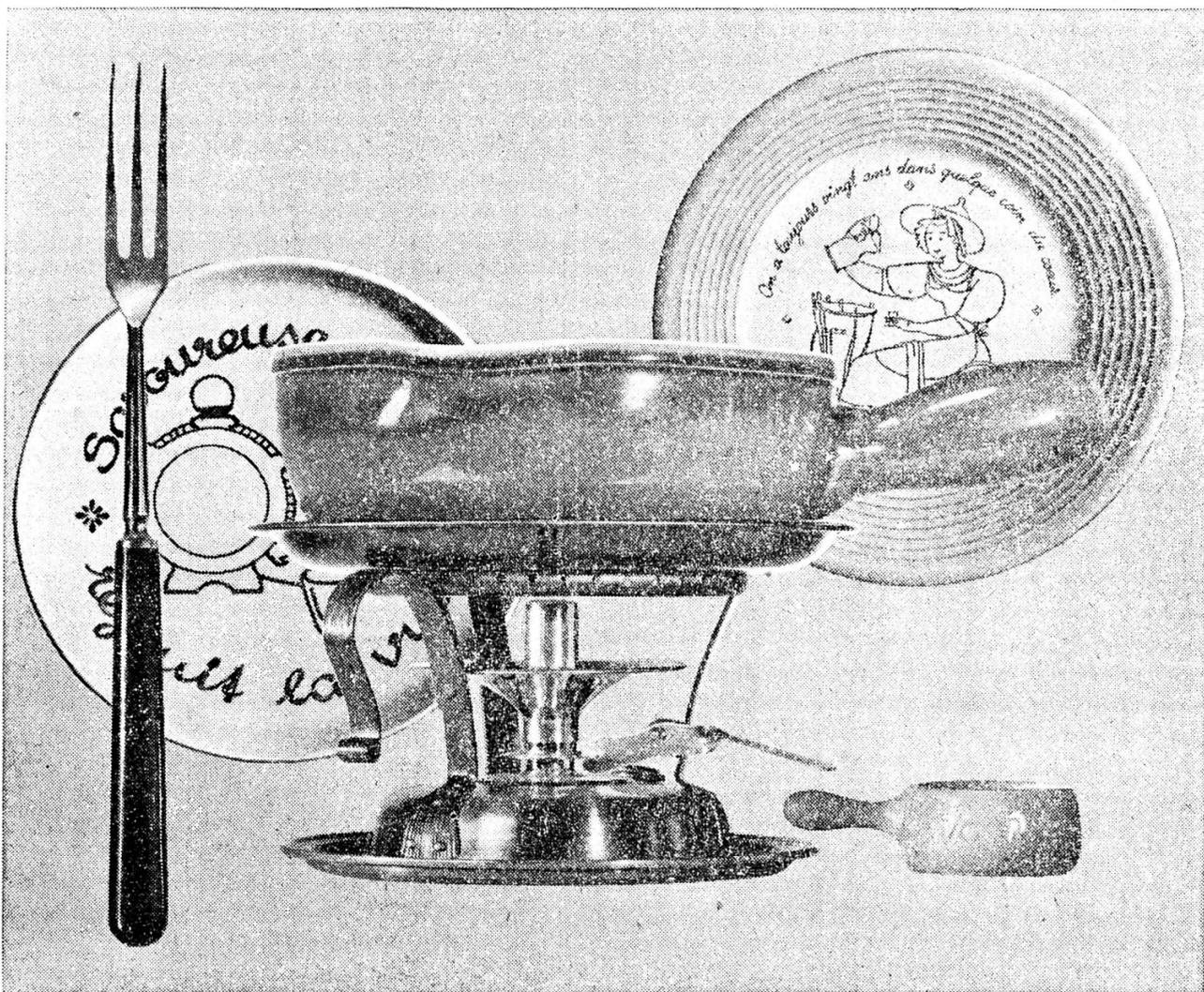
S'adr. tél. 2 30 80.

Occasion unique : moulin à café avec râpe

**« Mocca »**

seulement env. 1 année en usage.  
Chiffre P. 3567 S., à Publicitas, Sion.

# Pour les amis de la bonne fondue...



## Réchaud

en cuivre fumé  
flamme réglable

**21.50**

## Réchaud

nickelé

**10.50**

## NOUVEAU

## Caquelon

intérieur blanc glacé, extérieur en couleur jaune, verte ou rouge, pour le gaz ou l'électricité, grandeur

20 cm. **4.75** 22 cm. **5.90**

## Caquelon

en fonte émaillée, en couleur jaune, vert, lilas ou noir

18 cm. **12.90**

20 cm. **14.90**

## Moulin à poivre

à partir de **-.95**

## Assiette à fondue

en couleur jaune, verte ou rouge  
Ø 20 cm.

**1.95**

## Assiette à fondue

avec motifs et inscriptions, couleurs variées  
Ø 22 cm.

**2.95**

## Fourchette à fondue

inoxydable avec manche noir en bakélite

**1.75**

avec manche en couleur en bakélite

**2.25**

avec manche en bambou

**2.95**

## NOS FROMAGES

Gruyère gras 500 gr. **3.-** Gras du Pays 500 gr. **3.-** Fontina 500 gr. **2.45**

# à la PORTE NEUVE

Tel. 2 29 51

SION

S.A.

DANS LE VALAIS

Le marché du fromage valaisan

Un courant d'échange s'est établi lorsque le paysan venait à la ville voisine troquer des tomates ou des fromages contre de la polenta, du sucre et d'autres articles.

Les premiers fournisseurs d'un marché saisonnier et fort irrégulier, ce sont les producteurs des vallées les plus à l'écart des centres : Bagnes, Conches, Simplon.

Ces dénominations d'origine ont si bien pénétré les mémoires qu'il est devenu difficile de faire admettre par le public qu'aujourd'hui de nombreuses régions du canton produisent un fromage du même type qui n'est en rien inférieur à ces provenances de plus ancienne tradition commerciale.

Jusqu'à la dernière guerre, les seuls fromages gras offerts au commerce étaient ceux des alpages. Ils représentaient un article de saison comme les châtaignes et le raisin.

On fabriquait en hiver du mi-gras, avant tout pour les besoins ménagers.

L'évolution décisive date d'après le dernier conflit mondial et ne compte guère qu'une décennie.

Parce que la production laitière est la plus généralisée et la plus dispersée — il existe peu d'exploitations valaisannes sans bétail — cette activité a résisté plus longtemps au courant de commercialisation qui a déterminé la formation du marché des vins et celui des fruits, entraînant une profonde modification de structure, provoquant le développement et la rationalisation du vignoble et du verger.

Besoin de transformer le lait non plus seulement en produits durables pour le ravitaillement familial, mais en argent.

Les possibilités de vendre le lait pour la consommation directe sont limitées, sauf durant la saison estivale où le bétail laitier est sur les alpages.

De toutes les autres formes d'utilisation du lait, la fabrication fromagère procure le meilleur rendement lorsqu'elle est réussie.

Le marché s'est organisé par la création de la Centrale d'achat des froma-

ges valaisans en 1944. Ayant comme contractants les marchands de cette spécialité, la Centrale a pris l'engagement d'écouler toute la production commerciale. On cherche à conserver un prix en rapport avec la valeur de ce produit.

C'est à la faveur de ce prix intéressant et de la garantie d'écoulement que s'est développée rapidement une évolution caractérisée par :

1. la standardisation des produits et la recherche de la qualité ;
2. la centralisation des laiteries pour rationaliser le travail du lait ;
3. l'augmentation des apports au marché de fromages fabriqués dans les laiteries villageoises, dont les chiffres ci-après donnent l'image :

Hiver 1947/48	=	28 166 kg	=	100 %
Été 1948	=	85 260 kg	=	100 %
Hiver 1948/49	=	35 903 kg	=	127 %
Été 1949	=	101 031 kg	=	118 %
Hiver 1949/50	=	84 471 kg	=	300 %
Été 1950	=	113 185 kg	=	132 %
Hiver 1950/51	=	61 403 kg	=	218 %
Été 1951	=	97 949 kg	=	114 %
Hiver 1951/52	=	58 142 kg	=	206 %
Été 1952	=	86 923 kg	=	102 %
Hiver 1952/53	=	81 798 kg	=	290 %
Été 1953	=	85 250 kg	=	99 %
Hiver 1953/54	=	87 467 kg	=	310 %
Été 1954	=	81 450 kg	=	95 %
Hiver 1954/55	=	129 804 kg	=	460 %
Été 1955	=	94 379 kg	=	110 %
Hiver 1955/56	=	144 788 kg	=	514 %
Été 1956	=	81 450 kg	=	109 %
Hiver 1956/57	=	192 151 kg	=	682 %

Tandis que la production estivale des alpages accuse les seules variations des conditions atmosphériques, celle des laiteries suit une progression qui n'est pas proche du point mort et qu'accroîtra encore la mise en exploitation l'hiver prochain de 4 nouvelles laiteries centrales, et, dans l'avenir, de plusieurs projets actuellement à l'étude.

Il faut cependant parler au conditionnel, car le marché précisément souffre actuellement d'une congestion sérieuse. Au détriment de l'économie montagnarde, on devra limiter la production.

est en traitement à St-Maurice. M. Schaub souffre de diverses contusions. Quant à M. Maret, il est légèrement atteint.

Nous apprenons que M. Vincent Padilla père est décédé à 21 h. à la clinique Saint-Amé.

BRIGUE

Le prix culturel du Haut-Valais

Ag. — Le Prix culturel de langue allemande du Haut-Valais a été remis dimanche au poète et compositeur Gregor Brantschen, de Zermatt. La cérémonie s'est déroulée au château Stockalper en présence de 200 personnes. Ce prix, attribué pour la deuxième fois, est décerné par le « Rottenbund », association pour la culture alémanique en Valais.

Memento artistique

SION

CONSERVATOIRE CANTONAL. — Début des cours d'assouplissement, de culture physique, des cours d'orgue et des cours d'initiation musicale : lundi 4 novembre. Cours de direction chorale de rythmique Inscriptions au Secrétariat (2.25.82).

UNIVERSITE POPULAIRE. — Ouverture solennelle jeudi 7 novembre, à 20 h. 15, à la Grande Salle de l'Hôtel de la Paix.

RECEPTION. — Réception le 6 novembre par le Conseil d'Etat, de M. Johannes Coreth, ambassadeur d'Autriche.

MARTIGNY

HOTEL DE VILLE. — Exposition Blanche Frachebourg (huiles, gouaches, dessins).

GALERIE D'ART. — Exposition permanente de toiles, reproductions, meubles anciens et objets d'art.

CHEZ GRATZL. — Huiles de René Veillon (Monthey).

Le coin du



Aux Patoisants valaisans

Il est rappelé la séance fixée à dimanche 10 novembre, Hôtel de la Gare à Sion, à 14 heures, où sont cordialement invités tous les amis de nos traditions, celle spécialement du patois, qui ont obtenu un si beau succès lors des dernières fêtes populaires.

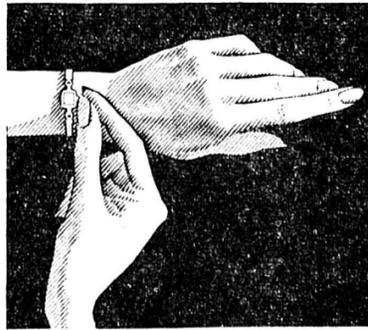
Le Comité.

LE TEMPS TEL QU'ON L'ANNONCE

PREVISIONS VALABLES JUSQU'A LUNDI SOIR

Nord des Alpes, Valais, Nord et Centre des Grisons : Brouillards matinaux sur le plateau. A part cela, ciel variable. Précipitations isolées. Föhn dans les Alpes et dans les vallées transversales au Nord des Alpes. Hausse de la température en plaine, baisse en montagne.

Sud des Alpes et Engadine : Généralement très nuageux ou couvert. Quelques précipitations.



Mido Powerwind La montre que vous ne remontez jamais

VOYEZ NOTRE RICHE COLLECTION DE MODELS MINIATURE 100% ETANCHES ET AUTOMATIQUES. Vous serez enchantée de leur sobre élégance!

- AUTOMATIQUE
- 100% ETANCHE
- PROTEGEE CONTRE LES CHOCX
- ANTIMAGNETIQUE
- RESORT INCESSABLE

DONZÉ & FARINE

SION PLACE DU MIDI

Mido SERVICE DE REPARATIONS

CHRONIQUE



DE SION

Qui est le R. P. Pire ?

Le 25 novembre, le R.P. Pire parlera à Sion. Qui est-il ?

Le R.P. Dominique Pire est né à Dinant (Belgique), le 10 février 1910. Après avoir fait ses humanités au collège de Bellevue, à Dinant, il est entré, en 1928, dans l'ordre des Dominicains. Après avoir fait trois ans de philosophie au couvent d'études de la Sarte-Huy (Belgique), il a étudié, de 1932 à 1936, la théologie à l'Université « Angelicum » de Rome. Il fut ordonné prêtre à Rome en 1934 et fut promu docteur en théologie en 1936 en publiant une thèse sur l'histoire des doctrines au IIe siècle. En 1936-37, le Père Pire a suivi les cours de sociologie à l'Université de Louvain, puis a enseigné pendant dix ans la philosophie morale et la sociologie au couvent d'études de la Sarte-Huy.

Il a fondé différentes œuvres, parmi lesquelles une plaine de jeux pour enfants pauvres, qui connut un très grand succès surtout pendant la guerre 1940-1945, et un service d'entraide pour les familles pauvres. Pendant la guerre encore, le Père Pire remplit diverses missions patriotiques qui lui valurent des distinctions.

En 1949, le Père Pire a fondé l'Aide aux Personnes Déplacées et créé les villages européens.

L'œuvre dont il est question ici est tellement importante que nous sommes dans l'obligation de la présenter en Valais au cours d'une série d'articles qui paraîtront dans ce journal.

C'est autour de la misère des Personnes déplacées que nous voulons bâtir « l'Europe du Cœur », l'Europe fraternelle. Cette misère se prête à devenir la matière première de l'union. Misère multiforme : vieillards, tuberculeux, cancéreux, amputés, fous, filles-mères, etc... Misère se prêtant à tous les dévouements. Misère dans laquelle il n'y a rien à réclamer comme un bien propre : ces Personnes déplacées, ce ne sont pas « les tiens », ce ne sont pas les « miens », ce sont « les nôtres ». Toute l'Europe de l'Est, tous les cultes, les âges, les cultures, les professions s'y trouvent représentés. Prenons-les tous, aimons-les tous et, en les aimant tous, aimons-nous et aimons-nous tous. — Père Pire.

Nous ne pouvons pas rester indifférents à ce message.

f.-g. g.

AUTO-CREDIT

même sur voitures d'occasion Ecrire à Publicitas Sion sous P 13 492 S.

Succès universitaire

M. Jacques Antonioli, fils de Séraphin, notre excellent correspondant à Zurich, a réussi d'une façon particulièrement brillante son second pré-diplôme d'ingénieur civil, à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Nos plus vives félicitations.

ALI-BABA

Av. de la Gare, Sion - A. Revaz Une visite sans engagement vous fera connaître notre choix incomparable.

Geiger au secours d'un skieur

Au cours d'une partie de ski dans la région d'Anseindaz, un jeune sportif lausannois se trouva en difficulté sur le glacier de Panerrossaz.

On eut recours au pilote Geiger qui, avec son appareil put se poser près du blessé et le ramener en plaine.

Acte de probité

Samedi, dans la journée, une dame oubliait son porte-monnaie contenant une certaine somme sur le comptoir de la boucherie Crausaz, à la Rue du Rhône. S'apercevant de l'oubli, Madame s'empressa de rejoindre la propriétaire et de lui remettre son bien. Dans son amabilité, Mme Crausaz refusa les remerciements. Qu'elle soit remerciée ici pour son bel acte de probité.

LA MAISON QUI LANCE LA MODE

a. ferrero PLACE DU MIDI SION

De NOUVEAU

Du NOUVEAU

VOYEZ NOS 4 VITRINES

Le concert de la Chanson valaisanne à Aigle

La vente de charité annuelle organisée samedi soir par la Paroisse catholique d'Aigle au profit de l'église paroissiale, a obtenu un grand succès.

La grande salle d'Aigle, accueillante, décorée par les mains des dames d'Aigle, recevait un public venu très nombreux.

« La Chanson valaisanne », sous la direction de M. le prof. Georges Haenni, a apporté gracieusement son concours à cette soirée de bienfaisance. L'accueil chaleureux des auditeurs, leurs applaudissements et ovations ont créé une ambiance très cordiale. Les solistes et les chanteurs, les beaux chants valaisans, les magnifiques costumes de ce charmant groupe folklorique avaient impressionné les Aiglois qui bissaient presque chaque chanson.

M. André Défago, président d'organisation de la vente de charité a remercié le directeur Georges Haenni et les chanteurs d'être venu apporter le message d'un canton ami et voisin.

« La Chanson valaisanne », toujours prête à apporter son concours aux œuvres de bienfaisance, se rendra samedi prochain, le 9 novembre, à Lutry, pour un concert donné aussi au profit de la paroisse catholique. Qu'elle soit remerciée !

V.

Un prix littéraire à un Sédunois

A Lausanne, sous la présidence de M. Maurice Zermatten, un jury a décerné des prix littéraires offerts par l'Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. Trente-sept travaux avaient été envoyés de Suisse et de l'étranger. Il s'agissait d'écrire des récits inédits pour des enfants de 8 à 10 ans et de 10 à 12 ans. Le premier prix, de 500 fr. est allé à Mme Suzanne Aitken, de Lausanne pour **Afin que Chang ne s'ennuie plus**. Le deuxième prix, de 400 fr. a été attribué à M. Emile Biollay, professeur à Sion, pour **Le secret du Habji**. Le troisième prix, de 300 fr., a été décerné à Mme Warginaire, à Bruxelles, pour **Tutiak**.

Memento

DES CINEMAS SEDUNOIS

ARLEQUIN. — Ce soir, un film gigantesque **La Tunique**.

LUX. — Ce soir, Eddie Constantine dans son dernier film **Le grand bluff**. Au même programme le match de boxe Sugar Ray Robinson contre Carmen Basilio.

CAPITOLE. — Relâche.

Dans nos

SOCIÉTÉS

CHEUR MIXTE DU SACRE-CŒUR. — Ce soir, à 20 h. 30, répétition partielle pour les hommes.

C.S.F.A. — Mercredi 6 novembre, réunion du mois et préparation du loto, 20 h. 30 à l'Hôtel de la Planta.

PROGRAMME RADIO

LUNDI 4 NOVEMBRE

SOTTENS

7.00 Le lac aux Cygnes (extraits) ; 7.15 Informations ; 7.20 Bonjour en musique ; 11.00 Musiques et refrains de partout ; 12.00 Au carillon de midi ; 12.45 Informations ; 12.55 Que viva el Cortegas ; 13.05 Et en avant la musique ; 16.20 La musique à l'étranger ; 18.00 Rendez-vous à Genève ; 18.25 Micro-partout ; 19.15 Informations ; 19.25 Instants du monde ; 20.00 En votre âme et conscience, pièce policière ; 22.30 Informations ; 22.40 Poésie à quatre voix.

BEROMÜNSTER

6.15 Informations ; 6.30 Musique légère ; 7.00 Informations ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.30 Informations ; 12.40 Orchestre récréatif bâlois ; 13.35 Airs d'opéras de Verdi ; 17.10 Chants de Ravel ; 19.30 Informations ; 20.00 Concert demandé par nos auditeurs ; 22.15 Informations ; 22.30 Des compositeurs dirigent leurs œuvres.

Très touchée par les nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de son deuil, la famille de

MADEMOISELLE

Amélie DELGRANDE

prie toutes les personnes qui l'ont entourée de leur affection, de trouver ici, l'expression de ses sentiments de vives reconnaissances.

TOURTEMAGNE

Une moto contre un peuplier

Entre Gampel et Tourtemagne, une moto conduite par M. Léo Schnyder, de Bratsch s'est jetée contre un peuplier, son conducteur ayant perdu le contrôle de son véhicule. Relevé avec une violente commotion, la victime est toujours dans le coma. Le passager arrière, M. Max Schnyder n'a été que légèrement blessé.

SAINT-LEONARD

Incroyable, mais vrai !

Comme nous l'avions annoncé, l'enregistrement de la dernière émission mettant en cause Myr et Myroska a été réalisé en duplex à l'intérieur de la grotte du lac souterrain de St-Léonard.

Fumisterie, me disais-je, en m'y rendant accompagné du gendarme Bochaty, mandaté pour certifier l'authenticité des faits.

Myr et Myroska n'ont rien de commun avec ces extra-lucides que dénonce Isma Visco.

Il ne s'agit pas d'une affaire de voyante, mais d'un extraordinaire numéro de music-hall qui est parfait dans son genre.

Peuvent l'attester ceux qui ont collaboré à cette émission dirigée par Claude Mossé avec la collaboration de Joël Curchod, de Radio-Lausanne : MM. André Grobet, Albert Exquis, Ferdinand Brunner, Dumermuth, Raphaël Amacker, Bruttin et toutes les personnes qui ont été les témoins des réponses de Myroska (surveillée par un notaire au studio de La Sallaz) aux questions de Myr assis à nos côtés.

Pas de truquage possible, ni de préparation préliminaire. Il y a un secret, certes, mais que chacun peut découvrir en y réfléchissant un peu.

Peu après l'enregistrement, nous nous sommes retrouvés chez M. Ferdinand Brunner où nous avons dû reconnaître les uns et les autres que Myr et Myroska n'étaient pas des mystificateurs, mais qu'ils étaient passés maîtres dans l'art de communiquer entre eux en usant d'un langage paraissant simple et banal, où les mots toutefois prennent une signification qui nous échappe.

C'est à la fois savant, étonnant et divertissant.

f.-g. g.

Garage du Nord S.A.

Sion

GARAGE CHAUFFE PORTES AUTOMATIQUES

Réservez votre place

Tél. 2 34 44

EVOLENE

† Mme Marie Maistre

Samedi a eu lieu à Evolène, l'ensevelissement de Mme Marie Maistre, âgée de 84 ans. La défunte était la mère du buraliste postal de La Sage.

Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

LOURTIER

Une auto dans une rivière

Par suite de la chaussée humide, près de Lourtier, une auto pilotée par Mlle Gisèle Troillet, de Lourtier, est sortie de la route et a fini sa course dans la Dranse. La conductrice est légèrement blessée. Le véhicule est démolé.

LA FORCLAZ

Une jeep se renverse sur ses occupants

Une jeep conduite par M. Michellod-Duay quittait une place de stationnement sur la route de la Forclaz. Le conducteur calcula mal sa manœuvre et recula dans un talus. Le véhicule se renversa écrasant ses cinq occupants. M. Arthur Duay et Mme Duay souffrent tous deux d'une fracture de la colonne vertébrale. Mlles Claudine et Emma Stragiotti sont légèrement blessées. Le conducteur souffre de plaies ouvertes et de contusions. Les blessés ont été hospitalisés à Martigny.

SAINT-MAURICE

Grave collision

2 MORTS, 3 BLESSES

A la sortie du Bois-Noir, direction St-Maurice, une terrible collision s'est produite entre une voiture vaudoise pilotée par M. Vincent Padilla, âgé de 24 ans, de Lausanne et une voiture valaisanne conduite par M. Marc Maret, menuisier à Fully. Dans la voiture vaudoise avaient aussi pris place M. Padilla père et M. Jean Schaub, de Lausanne également. Tandis que M. Padilla fils décédait quelques minutes plus tard dans une clinique de St-Maurice, son père souffre d'une fracture du crâne pour laquelle il

GEORGES KRIEG ORGANISATION DE BUREAU IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE PLACE PÉPINET 4 TÉL. 230871



Institut **PRALINE**

DANS UN NOUVEAU CADRE D'UNE  
RARE ELEGANCE ET DE BON GOUT,

L'institut de Beauté  
**«Praline»**

vous invite à venir visiter son nouvel institut de

**Beauté**

où vous trouverez également les fameux produits de beauté, de renommée mondiale,

**“HELENA RUBINSTEIN”**

A l'occasion de votre visite nous nous faisons un plaisir tout particulier de vous offrir un traitement à titre gracieux **mercredi et jeudi.**

« PRALINE », rue des Portes-Neuves, Sion - Tél. 2 24 09

**LIQUIDATION PARTIELLE  
DE MEUBLES**

autorisée du 2.9 au 2.11.1957 par suite du transfert prochain de nos magasins au bâtiment de la Matze, Sion

**Reichenbach**  
& Cie S.A. SION

offre de

**luxueux et récents modèles de  
Chambres à coucher  
Salles à manger  
Salons - Meubles divers**

**Cédés à des prix très bas**

**FIANCES**

ne manquez pas de visiter notre exposition à l'Avenue de la Gare, à Sion, téléphone 2 12 28 ou à notre usine à St-Georges, à Sion, téléphone 2 10 35.

**Plus de 40 modèles de goût, de qualité,  
en liquidation**

PLUS UN LOT DE PETITS MEUBLES

**Reichenbach**  
& Cie S.A. SION  
**FABRIQUE DE MEUBLES**

**KURT**



**ICHSEL**

**Votre installateur de téléphone**

13, Avenue de France

**SION**

Tél. 2 38 38

**RIV**



**RIV**

CAISSES ENREGISTREUSES S. A., ZURICH  
B. Sauthier, Les Feurnaises. Tél. 2.13.04, Sion

**Caisse d'Epargne du Valais**



Direction à Sion,  
agences dans les principales localités du canton

NOUS OFFRONS ACTUELLEMENT SUR OBLIGATIONS:

à 3 et 5 ans 4 %

à 6 ans 4 ¼ %

● CES TITRES SONT A L'ABRI DES FLUCTUATIONS DE LA BOURSE ●

A vendre

**beau fourneau  
à gaz**

4 trous, 2 fours et un grill. Occasion unique.

Ecrire sous chiffre P. 13835 S., à Publicitas, Sion.



On demande petit

**appartement**

ensoleillé de 2 chambres et cuisine pour date à convenir.

S'adresser au Bureau du Journal sous chiffre 560.

**Auto  
d'enfant**

Je cherche d'occasion, une auto d'enfant, (éventuellement déféctueuse).

S'adr. Kiosque de l'Elysée, Sion.

A vendre, faute d'emploi

**B.M.W. 250**

état de neuf, mod. 57. Prix très intéressant.

Tél. 2 14 87, Savièse.

On demande

**chauffeur  
de tax**

(chenilles) expérimenté, ayant pratique, si possible bonnes connaissances mécaniques. Entrée à convenir.

A la même adresse, on demande

**chauffeur  
de camion**

Faire offre écrite sous chiffre P. 13847 S., à Publicitas, Sion.



ABONNEZ-VOUS  
à  
LA FEUILLE D'AVIS  
DU VALAIS

L'INSTITUT DE BEAUTÉ  
**ORLANE**  
PARIS

a le plaisir de vous informer qu'une esthéticienne diplômée, venue spécialement de Paris, se tiendra à votre disposition dans notre magasin

du lundi 4 novembre  
au mercredi 6 novembre

Elle se fera un plaisir de vous donner une consultation gratuite et de vous entretenir sur les qualités particulières de

**la Symphonie  
«Orlane»  
au Pollen  
d'Orchidée**

EPILATION - SOINS DU VISAGE  
TRAITEMENT PARADIUM PARIS

Conseils gracieux

**Institut «Orchidée»**  
Av. de la Gare 16 - SION  
Tél. 2 30 45 — Mme BESSERO

Nous prions les Maisons offrant des places par annonces sous chiffres de bien vouloir répondre promptement aux offres des postulants, et de retourner sans délai les copies de certificats, photos et autres documents joints à ces offres, même lorsque celles-ci ne peuvent pas être prises en considération. Les intéressés leur en seront reconnaissants, car ces pièces leur sont absolument nécessaires pour postuler d'autres places.

PUBLICITAS, SION  
FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

**Timbres  
caoutchouc**  
tous genres, livrés rapidement aux meilleures conditions par l'  
**Imprimerie  
Gessler** Sion

*Port Cros*

La sobriété des lignes et la beauté des peaussures confèrent à cette exclusivité Bally-Charme une élégance et une classe particulières

**BALLY  
Charme**

*Chaussures  
Tichelli SA  
Sion*

N'APPORTEZ PAS VOS ANNONCES A LA DERNIÈRE MINUTE!

L'ENVOL DE « SPOUTNIK No 2 » DOIT MARQUER LE 40e ANNIVERSAIRE DE LA REVOLUTION D'OCTOBRE EN U.R.S.S.

# «Koudrjavka», chienne esquimau passagère du second satellite, inaugure les voyages interplanétaires !

(AFP) — L'agence TASS a diffusé dimanche matin le communiqué suivant au sujet du lancement d'un deuxième satellite artificiel en U.R.S.S. :

« Conformément au programme de l'année géophysique internationale concernant l'étude des couches supérieures de l'atmosphère, ainsi que de celle des conditions de vie dans les espaces cosmiques, un deuxième satellite artificiel de la terre a été lancé en U.R.S.S. le 3 novembre.

Ce deuxième satellite construit en U.R.S.S. est constitué par le dernier étage d'une fusée porteuse et renferme des containers avec des instruments de mesure. A bord du satellite se trouvent des appareils pour l'étude du rayonnement solaire dans le domaine des ondes ultra-courtes, un appareillage pour l'étude des rayons cosmiques, de la température et de la pression du rayonnement Röntgen ».

Le communiqué de l'Agence Tass poursuit : « Le satellite comporte en outre un container hermétique dans lequel se trouve un chien, avec un appareil de conditionnement d'air, des réserves de nourriture et des instruments pour l'étude du comportement de l'animal dans les espaces cosmiques, et enfin des appareils pour la transmission sur terre des données scientifiques obtenues : deux postes émetteurs fonctionnant sur les fréquences de 40.002 megahertz et 20.005 megahertz (7 mètres 50 et 15 mètres de longueurs d'ondes environ).

Le satellite contient également les sources d'énergie électrique nécessaires. Le poids global de cet appareillage et du chien est de 508,3 kilogrammes.

Suivant les données des observations, le satellite a reçu une vitesse orbitale d'environ 8.000 mètres à la seconde. Selon les calculs qui sont vérifiés et précisés par les observations directes, l'éloignement maximum du satellite de la terre dépasse 1.500 kilomètres. Le temps de révolution complète du satellite est d'environ de 1 heure 42 minutes. L'angle de l'inclinaison de l'orbite par rapport à l'équateur est égale à environ 65 degrés ».

## REACTIONS AMERICAINES

Sur le plan de la propagande, qui avait déjà joué un rôle essentiel le 4 octobre dernier, on souligne dans les milieux informés que le lancement de « Spoutnik II », initialement prévu pour

PARIS

## Les chances de M. Gaillard

### ADHESION DES INDEPENDANTS

(Afp) - Les députés et sénateurs membres du groupe des Indépendants et Paysans, réunis dimanche matin en assemblée générale, ont confirmé leurs décisions antérieures en prononçant en faveur de la participation au futur gouvernement Gaillard par 38 voix contre 16 et trois abstentions.

Cette formule comporte l'adhésion du groupe dans son ensemble, excluant toute participation à titre individuel.

### ET DES SOCIALISTES

(Afp) - Le Conseil national du parti socialiste français s'est prononcé pour la participation au gouvernement de M. Félix Gaillard.

C'est par 2087 mandats contre 1732 et 20 abstentions que le Conseil national du parti socialiste a décidé la participation au gouvernement de M. Félix Gaillard.

LE CAIRE

## Ecrroulement d'un immeuble

(AFP) — 57 personnes ont été tuées par l'écrroulement d'un immeuble de 7 étages dans le centre de la ville du Caire samedi matin. 17 corps ont pu être retirés des débris mais 40 autres demeurent ensevelis. Les opérations de déblaiement effectuées avec le concours de l'armée se sont poursuivies toute la journée de samedi et toute la nuit. L'immeuble avait été construit il y a 5 ans.

WASHINGTON

## Pour une aide américaine par l'entreprise privée

(Reuter). — L'Association américaine de planification nationale a publié un rapport dû à la plume de M. Raymond Mikesell, professeur d'économie nationale à l'Université de l'Oregon. Ce rapport recommande la collaboration de l'entreprise privée à l'aide américaine à l'étranger. Aux termes de cette proposition, le gouvernement américain devrait distribuer des prêts à des entreprises privées qui se déclareraient disposées à réaliser les projets approuvés pour l'investissement à l'étranger. Ces prêts devraient remplacer ceux qui sont consentis directement par les Etats-Unis aux gouvernements étrangers. Ils devraient se limiter aux domaines dans lesquels l'action des entreprises privées peut être la plus efficace pour le développement économique. Le rapport ajoute que ce problème mérite une solution nouvelle, parce que l'entreprise privée peut faire preuve de plus de sens d'organisation et d'initiative ce qui constitue la chose la plus importante pour les pays sous-développés. Il ajoute qu'il doit s'agir absolument d'entreprises américaines. Les prêts pourraient être consentis à des entreprises britanniques ou allemandes, mais aussi à des entreprises locales dans les pays intéressés.

## La protection des animaux proteste

Les associations britanniques pour la protection des animaux vont adresser à Moscou des protestations contre le fait qu'un chien vivant a été placé à l'intérieur du nouveau « Spoutnik ».

Selon ces organisations, l'animal serait voué à une mort certaine, le satellite n'étant pas suffisamment lourd pour comporter un dispositif qui permettrait de le ramener vivant au sol.

Déjà il y a quelques jours, le comité directeur de la « Ligue contre les sports cruels » (Executive committee of the league against cruel sports) avait publié une violente protestation à la suite des informations provenant de Moscou annonçant que les savants soviétiques placeraient des animaux vivants dans leurs nouveaux satellites artificiels. Une copie de cette protestation avait été remise à l'ambassade d'URSS à Londres.

## L'OBSERVATION DU SATELLITE

Le deuxième satellite soviétique a été perçu dimanche matin en Allemagne occidentale. La station d'écoute de l'Agence DPA a enregistré ses signaux de 10 h. 29 à 10 h. 37. Ils étaient très faibles. L'observation a été faite sur la fréquence de 20.005 megacycles, comme c'était déjà le cas pour le premier satellite.

## UNE ERE NOUVELLE

(Reuter). — Radio-Moscou déclare dimanche soir que le passager du second satellite artificiel est une chienne esquimau nommée « Koudrjavka ». Celle-ci se conduirait très paisiblement. L'académicien Pachkajan a déclaré que le comportement satisfaisant de l'animal est la preuve « qu'un être organique peut exister bien au-dessus de notre planète. Cette expérience ouvre une nouvelle ère dans l'histoire de la physiologie. Elle est le moyen le plus juste et le plus sûr de résoudre pratiquement les voyages interplanétaires des hommes ».

Radio-Moscou a donné l'horaire du nouveau satellite. Celui-ci survole l'Europe en direction sud-est, alors que le premier engin allait vers le nord-est.

## UNE MINUTE DE SILENCE PAR JOUR

Une minute de silence par jour à l'intention de la chienne du deuxième satellite va être observée à partir de 12 heures lundi par les membres de la « Ligue nationale britannique pour la défense des chiens ». La Ligue a lancé un appel dimanche soir à tous les gens du monde qui aiment les chiens pour leur demander de se joindre à cette minute de recueillement.

Les dirigeants de la Ligue se rendront par ailleurs lundi à l'ambassade d'URSS à Londres pour y déposer une note de protestation.

## Déclaration du savant soviétique Malkine

(AFP) — « Le Spoutnik qui vient d'être lancé avec une chienne à bord offre de réelles possibilités de vols interplanétaires humains » affirme aujourd'hui le savant soviétique V. Malkine dans un article publié par le journal « Aviation soviétique ».

Selon le savant, l'étude du comportement de la chienne dans des conditions où la pesanteur n'existe plus est d'une grande importance. Si l'animal ne survit pas dans de telles conditions, la pesanteur sera artificiellement créée dans les prochains satellites, conformément au principe de la fusée imaginée par le premier spécialiste russe des voyages astronautes, Constantin Tsiolkovski.

En attendant, indique M. Malkine, un appareil placé dans le « Spoutnik » enregistre et transmet les variations des pulsations.

Le savant précise que les battements du cœur de la chienne sont normaux. Cependant M. Malkine a révélé que les précédentes expériences faites avec des fusées avaient montré que les animaux en l'absence de pesanteur, étaient incapables de coordonner leurs mouvements, flottaient dans le vide, et ne pouvaient se nourrir.

## TORSA TRAVAUX GARANTIS 6 MOIS CARROSSERIE SIERRE & SIGN

La « Feuille d'avis du Valais » est dotée d'un téléscripateur et publie les mêmes informations que les autres quotidiens romands, mais les nouvelles valaisannes vous les trouverez surtout dans notre journal qui sera bientôt celui de tout le monde en Valais

LE BULLETIN INTERNATIONAL

## D'une semaine à l'autre

Toute la semaine s'est passée à attendre une décision sur le sort du maréchal Joukov. Le grand chef militaire soviétique a donné lieu à des discussions passionnées au sein de la direction du parti communiste. Les accusations de « bonapartisme » n'ont pas manqué. Il appert en tout cas que la lutte entre certains milieux de l'armée et les dirigeants politiques s'est aggravée. Sur le chemin qui le mènera à la dictature personnelle, M. Krouchtchev a fait un pas de plus. Un pas dangereux d'ailleurs, car le nombre de ses ennemis n'a pas diminué depuis le limogeage de Joukov.

Mais laissons là les affaires soviétiques pour parler du Moyen-Orient. Certes, il n'est guère original de se préoccuper de la situation dans cette partie du monde. Au fond, depuis l'époque de M. Mossadegh, c'est bien dans les régions pétrolières habitées par des Musulmans que s'est déroulée avec le plus d'âpreté la lutte Est-Ouest. Le jeu y est subtil, parfois violent. Les passions dominent et le nationalisme prend des formes autoritaires. Mais, depuis l'opération de Suez et du Sinaï on se garde bien d'aller jusqu'à l'emploi de la force armée. Les grandes puissances savent qu'il serait très difficile de limiter un conflit. Elles se contentent, et dans ce domaine les Soviétiques se montrent particulièrement entreprenants, d'agiter le sceptre de la guerre pour en tirer force avantages politiques.

Aussi, ne doit-on pas s'étonner de voir l'affaire syro-turque se terminer, pour le moment du moins, en queue de poisson. Accord boiteux, recollage de vaisselle, marché de dupes, tout peut être dit à ce sujet. Il n'en reste pas moins que l'entente est revenue, que la tension décroît et qu'il faudra chercher ailleurs quelques raisons de reprendre la querelle entre les USA et l'URSS. Tout porte à croire que la réunion de l'OTAN prévue pour le 16 décembre sera la cible choisie par la propagande communiste pour attaquer la politique de ses adversaires.

C'est cette semaine en effet que l'on a fixé la date de la rencontre et que le président Eisenhower a fait savoir qu'il comptait se rendre à Paris pour rencontrer les chefs des gouvernements des autres Etats membres du pacte atlantique. Pour Moscou, l'affaire est d'importance. En effet, les diverses menaces de M. Krouchtchev, survenant après le grand succès remporté par les savants russes dans le domaine des satellites artificiels, a provoqué une

réaction très nette en Occident : les peuples groupés dans l'alliance atlantique ont serré les rangs. Ils ont décidé de mettre en commun leurs expériences et leurs recherches dans le domaine scientifique. Leur intention est claire.

Les moyens de la réaliser le sont-ils aussi ? Chaque fois que les pays occidentaux prennent une décision de portée générale, son application se heurte à de nombreuses difficultés. Si les USA ont décidé, ou du moins paraissent décidés à lever les mesures qui interdisaient jusqu'ici un échange des informations dans le domaine nucléaire ou astronautique, ils n'ont point encore dit qu'ils traiteraient les autres Etats sans faire de discrimination. Il est clair que l'Occident est en retard sur l'URSS dans le domaine des fusées. Les Etats-Unis n'ont donc rien à perdre, mais au contraire tout à gagner à échanger leurs expériences avec les spécialistes européens. Toutefois, l'esprit nationaliste est encore très fort. La crainte des Soviétiques le dominera-t-elle ? La question vaut la peine d'être posée. Surtout au moment où les dirigeants de Moscou s'aperçoivent qu'ils sont allés trop loin dans leur tintamarre au sujet de la Syrie et reviennent à une tactique conciliante de sourires, de bonnes histoires et de toasts chaleureux.

En France, pendant ce temps, on a attendu ce que ferait M. Gaillard, qui a succédé à malchanceux M. Mollet dans le rôle de président désigné. Les partis lui ont d'abord donné leur « préjugé favorable ». Il avait la sympathie du parlement. Cela ne suffisait pas. Il fallait aussi qu'il obtienne l'appui effectif des partis. Au moment où paraîtront ces lignes on sera fixé sur les intentions de l'ex-ministre des finances dont l'audace et la tenacité sont gages de belle carrière politique.

En Suède, en revanche, la crise s'est dénouée. Les sociaux-démocrates sont restés au pouvoir. Mais ils sont minoritaires à la Chambre basse et les « bourgeois » leur feront la vie dure. M. Erlander devra compter avec une opposition si forte qu'il aura tendance, en fin de compte, à préparer le terrain électoral pour de nouveaux scrutins populaires plutôt qu'à réellement gouverner.

En Allemagne, le chancelier Adenauer a reformé son équipe. Ce fut laborieux, mais le gouvernement où le ministre de l'économie Erhard fait figure de dauphin, est bien équilibré. Les forces jeunes n'y manquent pas, sous la conduite dynamique d'un octogénaire infatigable.

Jean Heer

BELGRADE

## Réactions yougoslaves à la suite de l'élimination de Joukov

(Reuter). — Les milieux communistes de la capitale yougoslave condamnent vivement le récent limogeage survenu au Kremlin. On déclare dans les milieux

bien informés que les violentes accusations portées contre Joukov sont considérées comme l'indice que certaines forces liées à l'époque stalinienne reviennent à la surface.

On remarque à Belgrade que M. Krouchtchev ne s'est pas personnellement identifié jusqu'à présent à l'offensive dirigée contre le maréchal Joukov. Tous deux furent longtemps considérés comme des amis. On se souvient que M. Krouchtchev, dans son discours au congrès du parti contre le culte de la personnalité de Staline, avait protégé le maréchal Joukov.

A TRAVERS



LA SUISSE

GENEVE

## Arrivée à Cointrin des réfugiés russes qui se trouvaient en Chine

Ag. — Dimanche à 16 h. 15 est arrivé à l'aéroport de Cointrin, venant de Hong-Kong, un avion de la SAS, affrété par le comité intergouvernemental pour les migrations européennes et ayant à bord 64 réfugiés d'origine européenne. Il s'agit pour la plupart de vieillards en partie impotents et sans ressources qui ont quitté la Russie depuis la révolution d'octobre 1917. Trente de ces réfugiés sont accueillis en permanence par la Suisse. Ils seront placés dans des asiles de vieillards ou des hôpitaux. La Suisse s'occupant de leur entretien, le côté vestimentaire étant l'affaire des organisations internationales s'occupant des réfugiés.

Plusieurs de ces réfugiés dont certains ne peuvent se déplacer qu'aidés par des infirmiers, avaient déjà quitté l'avion de la SAS en cours de voyage pour être accueillis en Turquie ou en Israël.

Cointrin, 34 de ces réfugiés sont restés dans l'avion durant l'escale pour continuer leur route vers d'autres pays : Belgique, France, Suède, Danemark et Irlande.

Plusieurs personnalités des organisations internationales s'occupant des réfugiés : Cime, haut commissariat des N.U. pour les réfugiés, Catholic National Welfare conference, Conseil oecuménique des Eglises, étaient présentes à Cointrin pour l'arrivée de ces déshérités de même que l'archiprêtre orthodoxe Iroyanoff, de Lausanne. Les autorités fédérales étaient représentées par M. Rod. Bingell, de la division de police du Département fédéral de justice et police.

Le pont aérien de Chine en Europe et vers d'autres continents pour le transport des réfugiés est loin d'être terminé. Le haut commissariat pour les réfugiés relève qu'il est urgent de pouvoir transporter rapidement 320 « cas difficiles » pour lesquels un asile permanent a déjà été trouvé en Europe, ainsi que plus de 1.000 autres de ces réfugiés qui désirent quitter la Chine.

L'aide aux réfugiés de Chine a été assumée conjointement pendant les cinq dernières années par le haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et le comité intergouvernemental pour les migrations européennes, qui ont trouvé une nouvelle patrie en Australie, en Europe et dans les Amériques pour 10.000 de ces malheureux. Le Cime estime qu'il y a actuellement en Chine environ 12.000 réfugiés européens et qu'il faudra environ 4 millions de dollars pour leur transport outre-mer.